

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Science du langage

Des Figures Et Des Voix Dans Des Slogans Du HIRAK

Février / Décembre 2019

Présenté par :

M^{elle} ZAIDI Farah
M^{elle} ZEROUAL Lynda

Le jury :

Mme BOUKERCHI Lamia, président
Mme AKIR Hania, examinatrice
Mme SAADOUDI Melaaz, examinatrice

Année universitaire : 2019-2020

REMERCIEMENTS

On remercie spécialement Madame Adrar zahra, notre encadreur qui a cru en nous et nous a soutenue dans notre démarche et qui a toujours répondu présente quand on avait besoin de ses précieux conseils pour l'obtention un travail structuré.

DEDICACES

On dédie ce travail à notre famille qui a toujours été là pour nous assurer un soutien sans relâche dans les moments les plus difficiles de cette expérience des plus enrichissantes en dépit de la conjoncture actuelle.

On remercie aussi notre promotrice Madame Adrar qui a su nous rassurer et nous guider pour mener à mieux ce mémoire de fin d'étude qui est le commencement d'une nouvelle vie pour nous.

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Analyse situationnelle	6
Chapitre II : Les figures de rhétorique	14
Chapitre III : Analyse des procédés polyphoniques et ironiques	28
Conclusion générale	39
Résumé	
Table des matières	
Annexe	
Références bibliographiques	

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Le 22 février 2019, est une journée mémorable dans l'histoire contemporaine de l'Algérie. En effet, ce jour-là des milliers d'Algériens et d'Algériennes sont sortis dans la rue pour s'opposer à la candidature du président Abdelaziz Bouteflika qui s'est présenté à un cinquième mandat. Les journalistes parlaient de marée humaine, tsunami, un événement inédit, jamais vécu de telle sorte dans le monde entier car, ces manifestations se distinguaient non pas seulement par les flots humains qui se déversaient dans les rues des chefs lieu de la plupart des wilayas, mais aussi par son organisation, son civisme et sa perpétuation.

Chaque vendredi, la population Algérienne se réunit pour s'opposer au système dictatorial qui dirige l'Algérie à travers un mouvement appelé « *Hirak* », guidé par une jeunesse qui a été à l'origine de cet éveil. Celle-ci a rompu avec les anciennes méthodes utilisées par les manifestants lors de certaines marches où la violence était le mot d'ordre et ce grâce au civisme et au pacifisme prônés par les citoyens en dépit des provocations émanant quelquefois des services de l'ordre.

Depuis l'indépendance, le système politique mis en place a depuis toujours lésé et indigné son peuple. Une humiliation de plus était inacceptable car le traumatisme colonial était toujours présent.

Ce mouvement est le résultat de tous les événements qui se sont produits dans le passé et ce depuis 1962 jusqu'aux derniers événements de la guerre civile (décennie noire), Ces différentes phases vécues ont été plus douloureuses aussi bien les unes que les autres. Elles se sont traduites par des pertes matérielles mais surtout humaines qui ont provoqué un certain marasme à l'intérieur du pays. La jeunesse était plongée dans un désespoir profond. Les jeunes Algériens n'avaient qu'une seule idée en tête : quitter le pays par n'importe quel moyen. C'est pendant cette période-là que le taux d'immigration a atteint son paroxysme. En effet, l'Algérie était, depuis la fin de la colonisation, repartie à zéro et ce sur tous les plans. Le régime qui a été mis en place a toujours été autoritaire, totalitaire et les commanditaires du pouvoir ont instauré une dictature qui s'est ressentie très vite. Se sont suivis de nombreux événements que les historiens ont qualifiés de « cycliques ».

De ce fait, Les Algériens ont toujours considéré que leur indépendance a été confisquée et la libération de l'Algérie de ce régime despotique devient une nécessité vitale. Le Hirak est un mouvement de contestation populaire qui est né de l'histoire d'un passé obscur et douloureux et dont l'objectif est de libérer l'Algérie, de construire une Algérie nouvelle, débarrassée de la mafia politico-financière qui la gère, une Algérie moderne ou

INTRODUCTION GENERALE

tout le monde pourrait contribuer au développement et à l'évolution d'un pays meurtri par le terrorisme, ravagé par des gouvernements incompetents, illégitimes et dont la politique est basée sur la corruption qui a dépassé tout entendement et qui a fini par ruiné un pays dont la richesse est inestimable.

« Non au cinquième mandat » était la première revendication du peuple Algérien pour protester contre cette mascarade annoncée à travers les réseaux sociaux où c'est la candidature d'un président inapte représenté par un cadre qui est prévu pour demeurer le président de l'état.

Au fil du temps et grâce à la mobilisation et au pacifisme adopté par les citoyens, le peuple arrache quelques acquis et certaines revendications ont été satisfaites à commencer par l'abandon du président de sa candidature aux élections présidentielles algériennes prévues pour le 02 avril 2019. Celui-ci a été remplacé par le général Ahmed Gaid Salah, le Chef d'état-major, qui en assurant l'intérim s'est retourné contre le clan présidentiel en effectuant une campagne d'arrestation contre des dirigeants gravitant autour de l'ancien président tels que son propre frère Saïd Bouteflika, l'ancien premier ministre Ahmed Ouyahia et une dizaine d'autres hommes d'affaire proches de Bouteflika, ainsi que d'autres personnalités mêlées dans des affaires de trafics et de corruptions.

« Qu'ils dégagent tous ! », « Pas de dialogue avec la mafia », « Les généraux à la poubelle l'Algérie aura son indépendance », « Vous avez ruiné le pays, bande de voleurs ». Ces slogans ont été les propos tenus par les manifestants lors des marches pacifiques. Cette jeunesse algérienne, dans cet élan révolutionnaire s'est vue plus lucide et plus créative que jamais que ce soit sur le plan politique, linguistique, artistique ou autre. Les manifestations se poursuivent, le peuple déterminé à aller jusqu'au bout de ses revendications fait comprendre aux dirigeants que cette révolte est légitime. Les citoyens continuent à clamer leur idéaux et ce en brandissant le fameux slogan « un état civil est non militaire » ; une manière pour eux d'appeler à une vraie démocratie. Cette population se voit obligée de se libérer de l'emprise et de la cruauté exercée par l'armée militaire à travers tous ces slogans, graffitis, banderoles et divers autres emblèmes qui deviennent des moyens d'expression pour permettre au peuple de faire entendre sa voix.

Depuis le début, le caractère pacifique des protestations marque la rupture avec le passé. Les slogans étaient l'un des moyens pour les citoyens « marcheurs » de revendiquer leurs droits et d'exprimer leurs points de vue. Cette révolution pacifique inouïe qui a attiré

les regards de toutes les nations, ne nous a pas laissées indifférentes et ces slogans qui ont été brandis par les manifestants et qui sont porteurs de plusieurs sens ont particulièrement attiré notre attention. Nous nous proposons donc de mener une analyse sémio-linguistique de ces slogans de la révolution dite « du sourire » car ce moyen d'expression auquel a eu recours tout un peuple pour mener un tel combat a stupéfié le monde entier qui s'est intéressé à cette façon très subtile employé par les Algériens surtout en faisant très souvent recours à l'ironie comme moyen de protestation. Notre analyse portera donc sur l'analyse des figures de style et de la polyphonie dans les slogans des manifestations du hirak. Nous nous intéresserons aussi à l'analyse de l'ironie comme moyen polyphonique très présent dans ces slogans.

Problématique :

Dans un énoncé on n'exprime pas entièrement sa pensée, il faudra déduire, deviner et comprendre une information à partir d'un terme ou d'un contexte car la réalité est très complexe et la décrire nécessite des acquis préalables. Par ailleurs, nous avons constaté que dans les slogans du hirak, les manifestants font très souvent appel aux figures de rhétorique, à la polyphonie mais aussi à l'ironie. Ces discours ont suscité notre curiosité et nous avons voulu, à travers ce travail de recherche, de procéder à l'analyse de ces moyens discursifs qui sont très utilisés pour comprendre leur fonctionnement et pour tenter de saisir leur portée.

Par notre modeste travail, nous aborderons une analyse sémio-linguistique des slogans des manifestations du hirak, afin de décrire le discours rhétorique et polyphonique à travers leurs différents procédés. Ainsi, nous tenterons de répondre à cette problématique :

Comment se manifestent le discours rhétorique et le discours polyphonique dans les slogans du hirak ? Quels sont les procédés rhétoriques et les procédés polyphoniques les plus utilisés dans le corpus que nous avons récolté ? Et quel est l'intérêt de l'emploi de ces mêmes discours ?

Hypothèses

- ❖ La polyphonie se manifeste sous forme de discours rapporté.
- ❖ L'ironie est une forme polyphonique omniprésente.
- ❖ La polyphonie est employée comme argument d'autorité.
- ❖ Les figures de rhétorique sont utilisées pour attirer l'attention de l'interlocuteur.

- ❖ La polyphonie et les figures de rhétorique sont des moyens utilisés pour soigner l'image du citoyen Algérien dénigré par le pouvoir mais aussi par les autres citoyens du monde.

Choix et motivations :

Nous nous sommes intéressées à ces discours parce qu'ils relèvent de l'actualité de l'Algérie. Ce sujet n'a donc pas pu être analysé auparavant. Nous nous sommes proposé un sujet inédit en quelque sorte. Ces événements qui ont marqué les esprits, ont éveillé notre curiosité et nous ont poussés à nous intéresser profondément à la question pour essayer de comprendre comment fonctionnent ces slogans et quels sont les objectifs visés à travers leur emploi.

A travers ces expressions et grâce à son pacifisme, le peuple Algérien a pu faire entendre sa voix et attirer l'attention des autres nations. En effet, les Algériens ont sidéré le monde de par le civisme adopté au cours des manifestations.

Main dans la main, les citoyens Algériens étant concernés et touchés par ce mouvement inédit, ils se sont réunis et ont unis leurs forces car leur libération dépendait de leur parole collective. Pour ce faire, ils ont eu recours à des slogans exprimant leurs opinions après une période de mutisme qui a trop duré. Les procédés discursifs employés ont retenu notre attention. Nous ne prétendons pas que notre étude sera exhaustive. Mais nous nous intéresserons à l'analyse de certains procédés tel que les figures de style et la polyphonie.

Méthodologie et corpus

L'étude qu'on entreprendra dans le domaine de l'analyse du discours a pour but d'analyser trente slogans brandis au cours des manifestations qui ont eu lieu en Algérie. Notre corpus, nous l'avons récolté en nous appuyant sur plusieurs sources (ouvrages, médias, articles de presse). Mais nous devons préciser que nous nous sommes arrêtées à une période bien déterminée. En effet, le corpus que nous avons récolté s'étale entre le mois de février et le mois de décembre 2019, puisque c'est à partir de cette date que nous avons lancé notre travail d'analyse. Pour mener à bien ce travail de recherche, nous nous sommes inspirées des travaux de D.Maingueneau, P.Charaudeau, R.Amosy, Jean-Jacques Robrieux surtout des travaux de Jacques Brès dans l'analyse de la polyphonie.

Notre Analyse comportera trois chapitres dont le premier portera sur une analyse situationnelle qui comprend à la fois un volet historique de l'Algérie et une méthode

INTRODUCTION GENERALE

d'analyse de Patrick Charaudeau qui se base sur quatre éléments essentiels (identité, propos, finalité et circonstance matérielles).

Le deuxième, lui, portera sur l'analyse des procédés rhétoriques présents dans nos slogans. Enfin le troisième et dernier chapitre consistera à mener une analyse des slogans porteurs de polyphonie.

En guise de conclusion, nous exposerons l'issue de notre analyse à travers l'affirmation ou l'infirmité des hypothèses émises au départ.

CHAPITRE I

ANALYSE SITUATIONNELLE

Analyse situationnelle

L'interprétation des discours ou des actes de langage se réfère au contexte de la situation où il se produit.

Les slogans brandis sont des messages non anodins, dont la visée joue le rôle de Messie afin de remettre en cause des faits politiques, sociaux, économiques, internationaux, ou autre en tentant d'être constructif.

Depuis toujours, dans les slogans, existe une forme de liberté d'opinion propre à l'individu qui en est l'auteur, celui-ci par le billet de ses paroles écrites dénonce ou tout simplement rapporte des événements positifs ou négatifs tout en étant critique.

Pour ce chapitre, notre travail de recherche s'inspire des travaux de Patrick Charaudeau sur l'analyse situationnelle. Pour lui dans toute compétence situationnelle l'individu qui communique et interprète des messages qui doivent être apte à construire son discours en fonction de l'identité, de la finalité des propos et des moyens utilisés pour réussir la transmission des messages. Autrement dit, le sujet parlant doit se poser certaines questions avant même de tenir un discours. Une même personne ne peut pas parler ou se comporter de la même façon selon qu'elle est dans tel ou tel endroit. Un fonctionnaire, par exemple, qui fait un trajet dans un véhicule de fonction accompagné de son chauffeur, ne peut pas se comporter de la même façon que lorsqu'il décide de prendre son véhicule particulier tout en étant accompagné d'un membre de sa famille. Le statut du sujet parlant est donc déterminatif dans la construction d'un discours. Le locuteur (dans le sens de sujet réel qui prend la parole dans une vraie situation de vie) doit cerner son identité et celle de son interlocuteur avant de prononcer un quelconque discours. Il doit donc se poser des questions comme : « *je suis qui pour tenir ces propos ? Qui est le destinataire du propos ?* » Celles-ci déterminent l'identité du locuteur et cela pour comprendre le contenu des énoncés et les finalités des discours. « *Je suis là pour quoi dire ?* » enfin « *dans quelles conditions parle-t-on ?* ». A travers ces questions, on peut aussi comprendre de quoi est ce qu'il s'agit, quel est le thème ou les thèmes abordés par le sujet, quels sont les objectifs visés à travers le discours et quels sont les moyens humains et matériels qui sont mis en œuvre pour réussir l'acte de communication.

L'analyse des slogans qui ont été brandis au cours des manifestations hebdomadaires du hirak ont pour premier but d'extraire les énoncés qui contiennent des figures de rhétorique

et des énoncés polyphoniques, puis de déterminer les moyens linguistiques et discursifs qui leur permettent de fonctionner et de prôner ainsi une sorte de dialogue inédit entre les manifestants et les vrais détenteurs du pouvoir en Algérie. Ainsi nous estimons qu'il est important d'avoir recours à une analyse situationnelle en appliquant la méthode de Patrick Charaudeau.

Nous allons à présent tenter de déterminer l'identité du sujet parlant et essayer de comprendre par quels mécanismes se permet-il de prendre la parole et de s'adresser directement à ses interlocuteurs.

I.1. L'identité

Selon l'optique de Patrick Charaudeau "l'identité est ce qui permet au sujet de prendre conscience de son existence qui se constitue à travers la prise de conscience de son corps"... "Il y a l'autre il y a moi". C'est l'interaction qui définit «*qui parle à qui?*» c'est l'identité qui va de pair avec la légitimité de la parole. «*Charaudeau : droit de parole.2009*».

Avant de commencer à déterminer les auteurs de ces slogans il nous semble qu'il est important de décrire les faits qui ont caractérisé cette période importante de l'histoire de l'Algérie.

Depuis l'indépendance, l'Algérie est passée par plusieurs phases historiques, à commencer par la décennie noire caractérisée par des conflits qui ont duré presque huit (8) ans. Après plus d'un siècle d'occupation coloniale, une guerre civile prend place et l'Algérie bascule vers une sombre période où massacre, terrorisme, assassinat et disparition constante étaient le quotidien des Algériens. Ce conflit a débuté au moment où les islamistes du franc islamique du salut «*le FIS*» ont remporté les élections en Algérie. Ce qui a contrarié le Parti socialiste dit «*FLN*» (qui était sous la direction de Chadli Bendjedid). Cette guerre a provoqué près de 500000 morts, parmi eux des journalistes et des chanteurs engagés comme Saïd MEKBEL, Tahar DJAOUT et MATOUB...Etc. Cette période a été engendrée par les manifestations du 05 octobre 1988. C'était une révolte contre le régime totalitaire qui donnait le plein pouvoir à l'armée. Les manifestants, sortis spontanément dénonçaient l'injustice, la cherté de la vie, le favoritisme tout en réclamant les libertés individuelles et collectives et la mise en place d'une démocratie. L'Algérie est passée par une période de transition et le pouvoir avait promis l'organisation des élections qui devaient être transparentes. Le FIS les a

emportées mais les élections ont été annulées et un autre coup d'état a eu lieu. Ce parti politique n'a pas renoncé, au contraire, ses partisans ont riposté. L'Algérie a connu une période de guerre qui a duré presque dix ans. C'est avec l'avènement du président Bouteflika, placé à la tête de l'état par l'armée que l'Algérie a connu une période de paix après les violences macabres subies surtout dans certaines zones du pays. Les Algériens, lynchés par cette guerre civile, ont pratiquement renoncé à toute sorte de révolte.

Cependant, l'Algérie allait connaître d'autres événements bouleversants ; à savoir des révoltes populaires des divers pays arabes qui ont commencé en Tunisie en 2011, par un incident qui a bouleversé plusieurs pays : il s'agissait d'un jeune vendeur de fruits et légumes qui s'était immolé devant le commissariat après s'être vu confisqué sa marchandise. Cet acte a poussé les citoyens tunisiens à manifester afin de dénoncer les injustices et protester contre la corruption du gouvernement autoritaire. Un mois de révolte a permis de mettre à terre le régime de l'ancien président Ben Ali. Ce mouvement ne s'est pas limité en Tunisie mais s'est propagé dans les pays voisins, dans l'Égypte, la Libye, le Kuwait, l'Irak, le Maroc et la Jordanie où les régimes ont toujours été totalitaires. Dans ces différents pays ont revendiqué surtout la chute de leurs gouvernements respectifs en brandissant les mêmes messages c'est-à-dire des slogans explicites aussi bien les uns que les autres tels que en Tunisie [Tunisie libre, Benali out], [Ben Ali dégage], en Égypte [le peuple réclame la chute du régime], en Liban [no more corruptions in Lebanon]¹. Cette poussée de liberté et de démocratie a contribué à des changements très souvent destructifs mais seule la Tunisie a pu garder le même processus démocratique. Les raisons qui ont provoqué toutes ces manifestations dont les objectifs étaient la dénonciation des corruptions, d'une immobilité politique et du non-respect des droits individuels des citoyens, étaient pratiquement les mêmes.

Après tout ce que l'Algérie a vécu par le passé et tout ce que les Algériens continuent de vivre encore aujourd'hui en passant par la dictature et les différentes injustices, ils ont pris la décision de sortir dans la rue en disant "STOP" et en revendiquant ce qui leur revient de droit c'est-à-dire un pays vraiment libre et démocratique. En effet ce sentiment que le peuple a nourri pendant des années, est celui de la haine envers des gouvernements illégitimes qui n'ont jamais apporté des changements ni la moindre évolution que ce soit sur le plan

¹ <https://www.algerie360.com/liste-journalistes-assassines-pendant-decennie-noire/>

politique, scientifique ou technologique et qui n'ont jamais répondu aux attentes des citoyens. C'est pourquoi depuis le 22 février 2019, les citoyens algériens sortent chaque vendredi pacifiquement, proclamant un État de droit et de justice pour qu'enfin l'Algérie ait sa véritable indépendance.

➤ "El Hirak" ce mot arabe qui désigne 'le mouvement' renvoi a un mouvement populaire nommé aussi 'révolution du sourire' ; il est apparu dans un premier temps dans le but de contester le régime et la politique de l'état mais surtout d'entraîner la chute du chef d'État algérien Abdelaziz Bouteflika et de ses sbires. En brandissant ce fameux et célèbre slogan " système dégage", les Algériens voulaient instaurer un pays libre et démocratique et provoquer un changement radical dans le processus politique appliqué jusque-là. Ces manifestations ont principalement eu lieu les vendredis et mardi(pour les étudiants). Après un travail acharné collectif du peuple qui a été de longue haleine, les citoyens ont réussi à obtenir une première victoire, qui par la suite ne s'est pas arrêté là mais au contraire a été le début d'une série de revendications exprimées semaine après semaine dans des manifestations qui ne semblaient plus avoir de fin.

Lors de ces mobilisations un éveil politique et culturel inattendus s'est vu naître chez cette jeunesse algérienne qui malgré son jeune âge a fait corps avec les seniors pour libérer leur pays de ce gouvernement mafieux et pour œuvrer dans le sens de son développement et de son évolution. Les citoyens voulaient aussi retrouvés leur dignité dont ils ont été privés depuis bien longtemps. En se lançant dans ce mouvement, le peuple algérien a brisé le mur de la peur et du silence en reprenant confiance en sa propre jeunesse, en contestant les corruptions et les injustices instaurées par un régime totalitaire et répressif interdisant tout type de liberté depuis l'indépendance. Grâce à ce mouvement fort et perpétuel, ils ont pu arracher cette liberté, en se donnant la légitimité de prendre la parole, de changer les règles du jeu et en scandant tout haut ce qu'ils pensaient tout bas.

Après avoir exposé le contexte situationnel pour permettre une meilleure interprétation des discours, nous passons à l'analyse situationnelle selon la méthode de P. Charaudeau. Nous devons d'abord déterminer le sujet parlant qui parle à qui?" Dans notre étude, le peuple à travers ses slogans, s'adresse au gouvernement algérien à son président et aux vrais détenteurs du pouvoir qui sont les généraux mais très souvent de manière subtile, ironique, sarcastique et narquoise. Ce pôle qui représente les vrais piliers du pouvoir est le premier destinataire. Dans notre corpus ,les slogans brandis par différentes catégories de

personnes venant des quatre coins du pays pour manifester à Alger ou dans leurs propre localité afin de réclamer la liberté, la justice et le changement catégorique de la politique menée jusque-là par le même clan, émanent de la majorité des citoyens Algériens. Ce peuple qui depuis l'indépendance en passant par le printemps berbère, une décennie noire, le printemps noir en subissant un pouvoir despotique qui a duré près de vingt ans compte sur l'écriture d'une nouvelle histoire où paix et liberté sont les mots d'ordre et dont l'objectif est de dénoncer la situation sociopolitique en Algérie.

Pour illustrer nos propos, on cite quelques exemples qui déterminent clairement l'identité des destinataires : « *Pouvoir assassin* », « *système dégage* » dans ces deux slogans les locuteurs qui sont : le peuple Algérien s'adresse aux dirigeants de ce pays, de façon directe par l'emploi de l'apostrophe « *système* » et de l'impératif « *dégage* ». Nous pouvons dire aussi que le syntagme nominale « *Pouvoir assassin* » a la même valeur que le syntagme verbal « *système dégage* » et que la troisième personne dans ce contexte (pouvoir qui peut être remplacé par 'il') ne fonctionne pas comme une non personne, à savoir le président et sa bande de mafieux.

« *Partez ! Laissez-nous construire notre chère Algérie* », « *ils ont des millions ? Nous sommes des millions ?* », « *La main étrangère c'est vous !* » : Les énonciateurs s'approprient le pronom "nous" pour représenter l'ensemble des citoyens Algériens engagés dans cette lutte contre le pouvoir. Ils s'adressent directement à tous les représentants du système et l'emploi du pronom personnel 'vous' désignant ces derniers, le confirme pleinement. Il faut aussi préciser que l'emploi du pronom inclusif "nous", n'est pas anodin.

Ce choix est stratégique puisqu'il exprime un point de vu commun, partagé par tous les manifestants, qui cautionnent indirectement cet emploi et qui souligne l'union et la solidarité de tout un peuple, ou du moins, de tous les manifestants contre le pouvoir despotique mis en place.

I.2. Les propos

Quand on parle de propos, il s'agit de "ce dont on parle " c'est à dire la thermalisation et la structuralisation des faits évoqués dans le domaine dans lesquels elles s'inscrivent selon Charaudeau.

Les locuteurs lors des manifestations ont brandi plusieurs slogans traitant divers

thèmes qui touchent aux différents secteurs comme celui de l'économie, de politique, du social et remettent en cause les faits historiques qu'ils jugent erronés "notre histoire, on l'écrira nous-mêmes". Ce slogan montre à quel point la perte de confiance est flagrante entre le peuple et son pouvoir qui a perdu toute crédibilité.

Les 40 slogans qu'on a pu récolter de différentes sources ont été scandés dans toutes les rues d'Algérie sous différentes formes ; pancartes, banderoles, graffitis et grâce à quelques artistes, des murs de quartier ont été couverts d'images et de dessins qui portent sur les slogans de la révolution. "système dégage !", "pouvoir assassin !", il s'agit ici des slogans révolutionnaires qui sont déjà apparus lors des événements de mobilisation durant la décennie noire et le printemps arabe qui avait comme but la chute de tout un système qui n'était guère apprécié de son peuple. Cette forme impérative suggérée est une forme de communication entre les deux parties : peuple et gouvernement.

"Notre histoire on l'écrira nous-mêmes", Cette expression est un extrait d'une chanson de "la liberté" du chanteur algérien SOOLKING, elle exprime le désir de ce peuple indigné depuis des décennies et qui revendique sa liberté suite à une dictature qui sévit de plus en plus et à la corruption qui a dépassé toutes les limites surtout au cours de ces vingt dernières ; L'adjectif possessif "notre" renvoie à un "nous" exclusif dans ce contexte. Il renvoie aux citoyens mais exclut le pouvoir, il exprime la rupture entre le peuple et ses gouverneurs.

«*On vous parle d'un temps qui a duré vingt ans et qu'on ne veut plus connaître*» cet extrait s'inspire de la chanson française « *la bohème* » du chanteur arménien Aznavour qui exprime un sentiment de désespérance et de lassitude d'une situation qui a duré trop longtemps ; celle d'un pays où régnait la dictature .Le pronom indéfini « *on* » renvoie au peuple algérien qui s'adresse en premier lieu aux autres citoyens algériens dans le but de les sensibiliser et de les convaincre pour rejoindre l'opinion internationale .En deuxième lieu les algériens à travers l'emploi de ce pronom , on remarque une distanciation entre peuple et dirigeants.

«*Votre crédit est insuffisant pour effectuer ce mandat*» l'emploi du pronom possessif «*votre*» démontre clairement le rejet total d'un renouvellement d'un 5ème mandat par un président jugé inapte mais aussi en s'adressant à toute une mafia politico-financière installée au pouvoir depuis des lustres.

«*Les cadres c'est pour décorer pas pour gouverner*» la rupture entre citoyens et pouvoir dans ce slogan réside dans la négation qui exprime le refus d'un gouvernement incapable de gérer son pays "Le système : une grande pièce théâtral ou l'on improvise très mal".

Ce slogan représente l'opinion du peuple vis avis de ce système bâti sur le mensonge et la corruption, ce pouvoir qui a perdu toute légitimité et tout crédibilité aux yeux des Algériens a toujours voulu tromper ses citoyens en parsemant son discours de faux espoirs, le peuple s'oppose par le biais de l'ironie aux gouverneurs en les désignant de mauvais acteurs. Cette image renvoie à la mauvaise gestion du pays. "J'ai testé ce régime et je n'ai pas maigri, alors je change de régime" cette expression à travers l'emploi du pronom personnel «*je*», fait référence à toute une nation gouvernée par un régime répressif. Les citoyens algériens veulent aboutir à un changement radical d'un système tortionnaire.

I.3. La finalité

Une finalité représente souvent un but visé c'est à dire elle vient répondre à la question "dans quel but parle -ton" selon Charaudeau : "la finalité de l'acte de communication se définit à travers la réponse à la question implicite : "je suis là pour quoi dire, et à ce niveau de généralité en y répondant en Termes de visées discursives ("prescription", "sollicitations", "information", "incitation", "instruction", "démonstration"). (Charaudeau, identité sociales et discursives du sujet parlant, le Harmattan, Paris,2009) A travers ces slogans écrits et brandis sous différentes formes d'écriture, les objectifs principaux sont d'instaurer un changement et d'imposer l'opinion publique en dépit des difficultés rencontrées au cours de ce combat.

En effet, chaque énoncé contient une visée propre a lui sur laquelle il s'est basé ; Chaque écrit comporte une finalité ou objectif précis qu'il veut communiquer au lecteur. Par ailleurs, nous allons citer les visées retrouvées dans notre corpus :

a) La visée informative :

Cette visée consiste à transmettre des informations aux lecteurs d'une manière directe, elle repose sur le "faire savoir". Celle-ci est retrouvée dans la majorité de nos slogans analysés, en scandant ces expression le peuple algérien a pour but d'informer le reste du monde des faits politiques, sociaux, économiques et historique exemples : «*chaque bonne réalisation ,grande ou petite connaît des périodes de corvées et de triomphes ;un*

début ,un combat et une victoire» (citation de Al mahatma Gandhi brandit lors d'une des manifestation), «Qui sème la misère, récolte la colère», « La rue ne se taira pas », «ce régime a peur de la clarté comme les oiseaux qui peuvent voler que dans l'obscurité ».

b) La visée incitative :

C'est "faire croire" autrement dit faire croire aux autres que ce qui a été dit est juste et de faire agir toute la population en fournissant des preuves matérielles pour les convaincre de suivre une ligne de pensée commune par exemples : « le silence c'est la mort, si tu parles tu meurs, si tu te tais tu meurs, alors dit et meurs »Tahar Djaoud, « Je me révolte donc je suis », « Jetez la révolution dans la rue, elle sera portée à bras-le-corps » Larbi Ben Mhidi, « Celui qui ne bouge pas, ne sent pas ces chaînes », « Celui qui n'est pas pour la révolution est contre la révolution ».

c) La visée pathétique :

"faire ressentir" ; elle crée un état émotionnel chez les interlocuteurs. Cette visée est dominante dans notre analyse, car les citoyens algériens, en faisant cette révolution et toutes ces manifestations pacifiques, ils ont voulu sensibiliser et créer un sentiment de culpabilité chez le gouvernement, exemples : « si nous venons à mourir, défendez nos mémoires » Didouch Mourad, « Une Algérie de paix, une Algérie d'amour, une Algérie d'espérance », « Ils ne savent pas combien de temps on a eu faim, ils seront choqués de nous voir manger ».

I.4. Les circonstances matérielles :

Les circonstances matérielles sont la pertinence des contraintes matérielles qui déterminent un acte de communication c'est-à-dire les conditions dans lesquelles se font les échanges, voir le milieu ainsi que la manière dont ils sont abordés.

Les informations que comportent les expressions sont diffusées à travers des slogans de différentes formes telles que les tags, caricatures, graffitis, pancartes...etc. ²

² <http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-competence-situationnelle.html>

CHAPITRE II

LES FIGURES DE RHETORIQUE

Quintilien comprend la figure comme étant « *un changement raisonné du sens ou du langage par rapport à la mémoire ordinaire et simple de s'exprimer* ». ¹ C'est-à-dire que chaque énoncé est particulièrement dépendant de son contexte.

L'auteur du manuel de rhétorique compare cela au corps humain qui est différent d'une personne à une autre. Tel que le corps, un énoncé s'analyse en fonction d'une physionomie simple, complexe, longue ou brève...etc.

Les figures de rhétorique représentent l'art de bien parler afin de séduire et éveiller l'attention de l'interlocuteur. Dumarsais donne à ces figures la définition suivante : « *elles sont ainsi appelées parce que, quand on prend un mot dans le sens figuré, on le tourne, pour ainsi dire, afin de lui faire signifier ce qu'il ne signifie point dans le propre sens* ». ²

Dans notre deuxième chapitre, nous allons procéder à l'extraction des différentes figures de rhétorique que contient notre corpus.

Nous tenterons de donner une définition brève pour chaque figure de style pour ensuite pouvoir analyser les slogans recueillis.

II.1. Figure d'analogie

C'est une liaison entre deux éléments, une corrélation qui fera l'objet d'une idée commune entre deux choses différentes elles se basent toutes sur une association de quatre éléments : un comparé, un comparant, un outil de comparaison et un point de comparaison (le but de la comparaison, autrement dit, l'élément pour lequel on recourt à cette analogie).

a) **La métaphore** :

Est une figure de style qui indique une idée ou une chose en la représentant par un autre mot qui pourrait substituer l'idée ou la chose dont on parle. C'est une association entre des choses différentes qui expriment souvent un rapport de ressemblance qui se traduit d'un concret à un abstrait.

¹ https://fr.m.wikipedia.org/wiki/question_rh%C3%A9torique

² (Jean-Jacques Robrieux, Rhétorique et argumentation, 2e revue et argumentée.P47).

La métaphore est une comparaison implicite, il s'agit de faire un rapprochement entre le comparé et le comparant sans qu'il y est d'outil de comparaison explicite.

Selon César Dumarsais, la métaphore est une : « *figure par laquelle on transpose, pour ainsi dire, la signification qui ne lui convient qu'en vertu d'une comparaison qui est dans l'esprit* ». ³

Dans notre corpus, nous avons constaté que les sujets parlants recourent assez souvent à la métaphore. Pour mieux illustrer, prenons les exemples ci-dessous :

« *Le système : une grande pièce théâtrale où l'on improvise très mal* »

Cette expression est une métaphore qui exprime une moquerie où l'on compare le système politique en place à une pièce théâtrale mal présentée, dans le but d'humilier et d'offenser les responsables politiques. En effet, la ressemblance apparaît entre le fait que les hauts responsables du gouvernement soient d'une incompétence flagrante en comparant ce dernier à de mauvais acteurs d'une pièce théâtrale ratée. Cette métaphore exprime aussi la malhonnêteté des responsables politiques puisque ces derniers n'assument pas leur responsabilité mais ils font semblant d'être des hommes responsables et nationalistes. Malheureusement les faits sont là pour prouver que toutes ces personnes qui acceptent ces postes de responsabilités à l'intérieur de l'appareil de l'état, elles ne le font que pour protéger leurs intérêts, les intérêts de leurs proches et de leur clan.

« *Le peuple a déjà perdu avec vous sa veste, il tient à garder son pantalon* »

Les locuteurs dans ce passage métaphorique, en utilisant un comparant vestimentaire le terme « *veste* » exprime la détermination du peuple qui a subi des humiliations par le passé à continuer de lutter pour sauvegarder leurs dignité restante qu'ils ne veulent pas perdre et le terme « *pantalon* » symbolise implicitement cette dignité qui leur reste et qu'ils refusent de perdre.

« *Pouvoir assassin* »

Ce slogan emploi une métaphore, en comparant ce système politique à un meurtrier. Cette ressemblance exprime un lien entre deux images. En effet, d'après les manifestants ce pouvoir instauré est celui d'un « *assassin* » qui n'a aucun scrupule à

³ <http://brunorigolt.org/2012/11/28/je-fais-le-point-sur-la-metaphore/>

mener ce pays à la dérive mais aussi pour rappeler tous les meurtres qui ont été commis dans le passé et qui n'ont pas été élucidés.

« Le peuple a soif de justice »

Ce passage fait appel à une métaphore, en employant l'expression « *avoir soif de justice* » pour comparer la justice à un élément vital qui est l'eau bien sûr. Ce slogan symbolise aussi une violente colère qui est nourrie par des injustices commises par ce gouvernement.

Cette population réclame ce besoin de justice en le comparant à une personne qui a besoin de s'abreuver.

« La main étrangère c'est vous ! »

Dans cette phrase exclamative, les locuteurs comparent le gouvernement autoritaire à une main étrangère, cet énoncé est polyphonique. Il représente une riposte émanant des citoyens, car à chaque fois que le peuple entreprend une révolte, les responsables politiques tentent de convaincre qu'il y a une main étrangère qui incite les citoyens à se révolter et à provoquer ainsi l'instabilité du pays et le chaos total. Par l'emploi du pronom personnel « *vous* », les énonciateurs proclament une rupture et marquent une distanciation entre le peuple algérien et les gouverneurs de ce pays.

« Si Dieu nous permet de choisir en religion, comment ne pas pouvoir choisir en politique ? »

Cette image présentée comme une interrogation rhétorique, souligne l'absurdité de ce système qui dicte à ses citoyens une seule forme de pensée et une seule conduite à adopter : celle de se soumettre à ses gouverneurs quelque soient les circonstances, tel un esclave qui se soumet à son maître. Les Algériens rejettent ce mode de fonctionnement et les manifestants l'expriment clairement à travers cette image, cette question rhétorique et ce raisonnement argumentatif irréfutable qui sous-entend ce qui suit : dieu est la force suprême ; dieu nous permet de choisir ; comment l'homme peut-il se permettre de nous subtiliser ce droit ? Cette interrogation rhétorique vise surtout à attirer l'attention des destinataires, à s'adresser directement aux concernés mais surtout à exprimer, une confirmation dont le sens est sous-entendu et qui est le suivant : nous avons tous les droits de choisir en politique. Donc,

les locuteurs se questionnent sur le fait de ne pas avoir cette liberté de choisir leurs camps tandis que dieu de par sa force indéterminable nous laisse ce choix.

b) La comparaison :

On appelle « *comparaison* » le rapprochement, dans un énoncé, de termes ou de notions au moyen de lien explicites.⁴

C'est une des figures de style les plus populaires de nos jours, elle a été employée pour la première fois dans le livre de la rhétorique par le philosophe Aristote.

Cette figure consiste à mettre en relation, en employant un comparatif, pour représenter deux réalités, deux choses ou deux personnes ayant une ressemblance apparente, elle permet d'appuyer l'argumentation et de faire voir des réalités difficiles à déterminer d'une autre manière qu'avec un langage figuré.

Contrairement à la métaphore, qu'elle, est implicite, la comparaison est souvent utilisée dans le but d'illustrer ce que l'on décrit ou l'on raconte et rapprocher les éléments comparés d'une façon explicite. Nous allons à présent, procéder à l'analyse de cette figure de rhétorique aussi présente dans notre corpus.

« *Ce régime a peur de la clarté comme les oiseaux qui ne peuvent voler que dans l'obscurité* »

Le peuple algérien dans cette expression vise à comparer les oiseaux qui volent la nuit au régime algérien, où le pouvoir n'est pas en mesure d'affronter cette population alors il préfère se cacher derrière leur mensonge, malhonnêteté, fourberie, et le manque de transparence dans la gestion du pays. Le terme "obscurité" dans ce contexte est chargé de sens puisqu'il n'y a que les bandits et les criminels qui agissent dans l'obscurité.

« *Donnez-nous une meilleure fin que celle de Game of Thrones* »

Ce passage ironique est exprimé sous forme d'une comparaison entre une fin d'une série américaine « *Game of Thrones* » qui était décevante et inattendue. Le peuple réclame une meilleure fin que cette dernière ; Une fin qui serait plutôt heureuse et ce en satisfaisant les revendications du peuple.

⁴ <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/la-comparaison-figure-de-style/>

c) **Personnification :**

Utilisée par les auteurs antiques, cette figure de style consiste à donner des traits humains tels que la pensée, la parole et la gestuelle à une notion, à un objet ou à un animal. Une personnification doit comporter un comparé inanimé et un comparant animé, en rendant l'abstrait concret.⁵

Cette figure de style repose sur des analogies et des symboles souvent connus, elle a pour but de rendre les choses plus vivantes et expressives. Elle a parfois tendance à personnifier l'objet comparé par une majuscule initiale. Cette figure peut aussi mettre en exergue des animaux sous forme de comparants ou comparés comme par exemple; la vache qui rit : on a attribué le trait humain à une vache qui fait l'objet du comparé.

« L'Algérie en état de choc, laissez la jeunesse la réanimer »

Dans ce passage, les locuteurs utilisent une personnification dans laquelle ils emploient le verbe « *réanimer* » qui est un trait animé pour une chose inanimé « Algérie ». Hors l'Algérie ne peut être réanimé contrairement à l'être humain.

Cette personnification a pour but de dire que ce pays « *l'Algérie* » traverse une période difficile et qu'il a besoin de ses enfants pour survivre.

« La rue ne se taira pas ! »

« *La rue* » est personnifiée par un verbe « *se taire* » qui est une action attribuée à un humain, présent ici pour animer un lieu qui est « *la rue* » ; Cette dernière désigne par métonymie (contenant pour le contenu) le peuple algérien qui sort chaque semaine dans la rue et qui avertit le gouvernement qu'il continuera à clamer ses revendications.

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il nous prenne par la gorge »

Les locuteurs, en employant le verbe « *prendre* », ils animent le changement qui doit être pris par la main comme on le ferait avec une vraie personne.

⁵<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/personnification-definition-exemples/>

Dans la deuxième proposition, le changement est encore une fois personnifié. Il est comparé à une personne agressive qui risque de nous prendre par « *la gorge* ».

« *Une Algérie se meurt dans une autre en train de naître* »

L'Algérie est un nom propre qui désigne un pays concret mais inanimé, les locuteurs lui attribuent le verbe « *mourir* » qui l'anime en lui conférant des éléments humains.

Cette personnification exprime la renaissance d'une nouvelle Algérie en train de se rebâtir et se reconstruire à nouveau sur des bases plus solides.

Généralement ces figures d'analogie sont là pour rendre l'énoncé plus expressif à travers ces rapprochements et ces comparaisons entre les divers éléments qui composent ce dernier. Elles servent à embellir le discours en le rendant plus beau mais aussi avoir ce pouvoir de sensibiliser le public visé et faire naître en eux de fortes émotions. Par ailleurs, nous avons constaté que par le biais de ces figures de rhétorique, les manifestants font passer des raisonnements logiques de manière implicite et ce pour arriver à convaincre leurs destinataires mais de façon ingénieuse et très subtile.

II.2. Les figures de substitution

La substitution consiste à avoir l'équivalence d'un terme par un autre terme du même sens et créer un rapport de voisinage elle concerne la construction des phrases qui peuvent subir des changements au niveau syntaxique mais toujours en gardant le même contexte.⁶

La métonymie :

Cette figure représente un objet ou un être sous une autre appellation exprimant un rapport logique. Ce procédé consiste à utiliser un autre nom à la place du nom de départ proche de ce dernier, autrement dit ces deux termes entretiennent des relations de proximité.

La métonymie est souvent coutume des écrits mais imperceptible pour la plupart.

⁶ <https://www.maxicours.com/se/cours/les-figures-d-analogie-et-de-substitution/>

« *Je me révolte, donc je suis* » Jean Paul Sartre

Le « Je » dans cette citation remplace toute la population algérienne. Dans cette métonymie prend un élément pour désigner le tout. Le pronom « *je* » dans ce contexte ne désigne pas un locuteur unique mais il renvoie à tout algérien engagé dans cette lutte. Les citoyens considèrent qu'ils ne font qu'un seul homme parce qu'ils sont solidaires.

« *La main étrangère c'est vous !* »

Dans cette métonymie le peuple par la main étrangère a fait référence au gouvernement, en exprimant une partie pour désigner le tout (la main pour la personne) et une relation de cause à effet puisque les responsables politiques ont depuis toujours averti le peuple pour ne pas entreprendre la moindre insurrection qui risquerait de détruire la stabilité et l'économie du pays et que toutes les révoltes sont provoquées par des ennemis qui ne veulent que la destruction du pays. Finalement, le pays a été ruiné par ses propres dirigeants et c'est pourquoi ces derniers sont désignés par l'expression « la main étrangère ».

II.3. Les figures de sons

Ces figures s'intéressent aux mots et plus particulièrement aux sons que produisent ces mots dans l'énoncé, il s'agit d'un jeu de sonorité et ressemblance entre les termes et expressions qui crée un effet esthétique aux yeux et à l'écoute du lecteur.⁷

a) **Paronomase :**

Est un procédé qui repose sur l'addition de deux mots qui s'apparentent en étant placés à proximité l'un de l'autre, le son et l'orthographe sont souvent similaires mais le sens, lui, diffère. C'est une figure qui se rapproche très souvent de la rime de par ces effets d'écho.

« *Le système hors la loi, le peuple est sur la bonne voie* »

Les deux termes « *loi* » et « *voie* » sont différents sémantiquement parlant, mais se rapprochent au niveau de la syntaxe et de leur construction en subissant un petit changement au niveau des lettres initiales, et cela pour créer une allitération.

⁷ <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/figures-de-style-guide-complet/>

Cette allitération vise à attirer l'attention des destinataires sur l'antithèse que contient ce slogan.

« *Tu es belle avec ta diversité rebelle* »

Dans ce slogan, l'emploi de ces deux termes « *belle* » et « *rebelle* » exprime une paronomase, bien qu'ils soient différents de sens, sont communément rattachés dans la phrase, et va jusqu'à créer une rime.

« *Quand on s'aime, on récolte* »

Il s'agit dans cette expression d'un proverbe commun qu'on a modifié afin d'obtenir une paronomase présente dans le verbe « *s'aime* » qui se substitue au verbe « *semer* ».

En utilisant cette substitution, on fait appel à un jeu de mots ayant la même structure syntaxique mais une sémantique différente. Les locuteurs incitent indirectement le peuple à s'aimer, se respecter et s'unir pour arriver à leur fin.

b) **Les rimes :**

Sont des figures qui se traduisent majoritairement par des poésies, celles-ci sont des syllabes identiques que l'on retrouve à chaque fin de mot dans un corpus, ou chaque fin d'un vers, de leurs voyelle accentuée quand il s'agit d'un poème. La rime a pour rôle de structurer des poèmes ou des écrits afin d'obtenir un accent phonétique et une bonne organisation des mots

« *Système dégage l'Algérie n'est pas un héritage* »

Dans cet énoncé les deux termes « *dégage* » et « *héritage* » se lient par une répétition de la syllabe finale « *Age* » qui a donné naissance à une rime.

« *Femmes main dans la main pour une Algérie de demain* »

Pour une musicalité textuelle les locuteurs emploient une rime qui se trouve dans la dernière syllabe des mots « *main* » et « *demain* ».

« *Entendre le cri de la population c'est éviter une future révolution* »

Dans ce slogan il est question de deux rimes qui se terminent par « *ation* ».

Cette rime consiste à appuyer un sentiment qui est celui du peuple unit et donner plus de vigueur à cette expression.

c) **Allitération :**

C'est une figure stylistique qui repose sur l'ajout d'un élément consonantique voisin dans un énoncé versifié, écrit ou parlé.

Le but d'utilisation de ce procédé est celui de la musicalité et de la production d'un renforcement sonore mais aussi pour attirer l'attention et la curiosité des interlocuteurs.

On peut retrouver l'allitération dans la répétition d'une consonne au début d'un écrit, comme on peut la trouver à l'intérieur apparaissant à proximité.

« Plan 'P' Pouvoir au Peuple »

Il y a alternance consonantique de la lettre « P » qui a permis de créer une sorte d'écho sonore à l'écoute des lecteurs. Ces slogans qui attirent l'attention par leur particularité sonore montrent à quel point les jeunes algériens considérés comme des citoyens fainnants incapables et bons à rien, sont futés et ingénieux car, il faut reconnaître qu'à travers ces slogans, ils font passer des messages d'une grande importance. Ces slogans ne sont pas écrits pour le plaisir mais pour revendiquer des droits confisqués depuis bien longtemps.

« Le silence c'est la mort, si tu parles tu meurs, si tu te tais tu meurs, alors dis et meurs »

Dans ce slogan qui nous rappelle une citation de Tahar Daoud, il y a répétition de la consonne « M », qui est une allitération d'un seul phénomène installant une harmonie résonante qui est communiquée aux lecteurs, à travers cette insistance sur cette lettre ; Une résonance a été créée pour persuader des citoyens qui ne se sont pas encore engagés à rejoindre leur co-citoyens dans la lutte puisque, selon ce syllogisme les Algériens n'ont rien à perdre.

d) **La polyptote :**

Une figure de répétition consistant à reprendre un mot dans une phrase et lui faire subir des changements morphosyntaxiques au niveau du nombre, du mode, de personne ...etc., mais généralement elle change au niveau de la conjugaison; le verbe

change de terminaison mais le radical lui résonne dans tout l'énoncé. L'utilisation de polyptote permet d'obtenir différents cas en employant différentes formes grammaticales d'un même terme.

*« Le silence c'est la mort, si tu parles tu meurs, si tu te tais tumeurs, alors dis
et meurs »*

Déjà sur le plan de la forme, l'énoncé est très attirant avec l'emploi de ce procédé. Rajoutant à cela le sens qu'il véhicule. En effet à travers cet énoncé, on a envie de dire aux citoyens d'agir.

*« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il nous prenne par
la gorge »*

La polyptote dans ce slogan se trouve dans le verbe « *prendre* » qui a subi un changement grammatical en passant d'un verbe à l'infinitif pour devenir un subjonctif présent.

La mission de ces figures est celle de ponctuer les énoncés produits en charmant l'oreille des lecteurs et se faire entendre d'une manière saine par la mélodie qu'elles engendrent, et qui d'ailleurs donne plus de vigueur à ces expressions brandis et criés dans les rues Algériennes.

II.4. Les figures d'amplifications et d'insistances

Ces figures servent à appuyer des propos en passant par des procédés de répétitions et d'exagération rhétorique en augmentant l'intensité de la réalité exprimée, parfois cela nécessite même de sortir du réel.

a) **L'anaphore :**

Est une figure de style qui consiste à reprendre le même mot ou expression au début de la phrase en répétant cette opération plusieurs fois. Cette reprise de des mêmes structures syntaxiques permet de mettre en exergue une idée et la renforcer pour contenir plus de valeur.

En utilisant cette juxtaposition de termes l'objectif voulu est souvent le même ; celui de créer une accumulation et amplification impressionnante auprès des lecteurs.

« *Je suis l'ennemi, Parce que je pense. Parce que j'aime lire. Parce que je suis pour la liberté d'expression* »

Cette expression anaphorique est structurée à partir de la répétition du terme « Parce que » au début des trois phrases ; le terme « *parce que* », répété de cette manière constitue une anaphore qui sert à insister sur cet articulateur dans le rôle est d'introduire une série d'arguments qui donnent l'impression que l'énonciateur est en train de discréditer. Mais en vérité, ces arguments discréditent le destinataire puisqu'ils sont paradoxaux.

« *Une Algérie de Paix, Une Algérie d'amour, Une Algérie d'espérance* »

Le mot « *Algérie* » omniprésent dans ce slogan exprime une anaphore. La répétition de ce terme par les protestataires illustre clairement leurs intentions de faire de cette Algérie un pays où règneront la démocratie et la liberté.

Ce à quoi les manifestants du « *Hirak* » font allusion à partir cette insistance sur une meilleure Algérie, c'est en majeure partie un message destiné au gouvernement et au système corrompus afin de cesser d'être injustes et opprimants.

b) Le parallélisme :

C'est la reprise des mêmes éléments syntaxiques afin de former une même construction et même structure grammaticale au sein d'un seul et unique discours, dans le but d'exprimer une similitude ou alors une opposition. Cette insistance, qui est majoritairement syntaxique et rythmique, permet de rendre le discours plus persuasif.

« *Ils ont des millions ? Nous sommes des millions* »

Le parallélisme dans ce slogan sert à rythmer la phrase en procédant à la répétition du mot « *millions* » qui porte deux sens différents et la reproduction de la même structure syntaxique composée selon le schéma : pronom personnel + verbe + préposition + nom.

« *Tu prolonges le mandat ? On prolonge le combat* »

La répétition du verbe « *prolonger* » dans cet énoncé permet de renfoncer le discours tenu par les manifestants et de tenir tête à ce pouvoir. On remarque aussi la

répétition de la même structure syntaxique qui suit le schéma suivant : pronom personnel sujet + verbe + déterminant + nom.

Les figures d'amplification servent à renforcer et accentuer les propos exprimés tout en extrapolant les faits afin d'obtenir plus d'impression auprès des destinataires et pour " leur donner plus d'ornement, plus d'étendue ou plus de force».

II.5. Les figures d'opposition :

Ce sont des figures qui comportent des termes capables de se substituer l'un à l'autre, parfois elles portent que sur deux termes antonymiques, elles expriment souvent des idées en évoquant leur contraire. Cette opposition permet de renforcer le rapprochement des idées par des expressions contradictoires.

a) Le paradoxe :

C'est une figure qui prend place dans un énoncé en démontrant une contradiction entre deux ou plusieurs idées, celles-ci n'a d'intérêt stylistique que lorsqu'elles invitent les lecteurs à une véritable réflexion et interrogation, ce procédé se fait à partir d'un rapprochement de mots qui sont souvent opposés et contradictoires.

« *Ils nous tuent puis ils nous rendent hommage.* » Kateb Yacine

Les locuteurs pointent du doigt les responsables et tout le gouvernement en employant le pronom « ils » au pluriel. L'expression est purement paradoxale, la première idée exprimée est péjorative « *ils nous tuent* », et la deuxième est méliorative « *ils nous rendent hommage* ».

Ces deux idées reflètent une contradiction de sens, une façon pour les manifestants de dire que c'est la faute du gouvernement si on en est arrivé là, ils veulent aussi montrer qu'ils ne sont pas dupes et qu'ils savent exactement ce que le pouvoir manigance contre son propre peuple, contre ces citoyens.

b) Chiasme :

Une figure qui repose sur l'inversement des éléments grammaticaux séparés souvent par une conjonction ou virgule de sorte qu'on obtienne un modèle parallèle constitué de AB/BA.

Le chiasme est beaucoup utilisé dans des écrits littéraires et dans la poésie pour le rythme qu'il engendre dans la phrase.

« *Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays* » ; cette énoncé a été totalement inversé pour une raison esthétique ainsi que grammaticale, l'inversement a été effectué au niveau des pronoms ; personnel « vous » ainsi que possessif « votre ». Ce procédé a pour but d'inciter le lecteur à longuement réfléchir en utilisant une sorte de répétition du même contenu et cela les mènent à une seule conclusion.

c) **Antithèse :**

Est une figure d'opposition consistant à opposer deux éléments distincts dans la phrase, elle permet d'établir une contradiction entre deux idées dont la deuxième a pour but de renforcer la première c'est un moyen de mettre en relief une idée principale en rajoutant à celle-ci l'effet de dissimilitude.

« *Celui qui n'est pas pour la révolution est contre la révolution* »

Il s'agit ici de deux propositions contraires être « avec » et être « contre », en opposant ces deux termes, les locuteurs cherchent à insister sur le peuple pour prendre parti ; il doit constituer une seule force unie et soutenir la révolution, si les citoyens refusent de prendre position, cela veut dire pour l'énonciateur qu'ils sont contre la révolution et le changement. Ce procédé est utilisé pour inciter les citoyens algériens à prendre position, à s'unifier pour le bien du peuple et de ce pays.

L'opposition est souvent lié à une vérité générale, à un raisonnement logique qui permet d'extraire une visée précise, qui est celle d'évoquer chez le destinataire une certaine curiosité qui lui permettra de découvrir des vérités surprenantes et d'attirer son attention.

II.6. Figures d'atténuation

Ce sont des procédés d'écriture qui permettent de modifier la puissance de l'idée exprimée en la rendant plus faible tout en atténuant les propos.

a) **Euphémisme :**

Est une figure de rhétorique employé dans l'antiquité afin d'éviter des expressions qui peuvent être choquantes d'où l'emploi de ces expressions atténuées.

Selon le dictionnaire électronique « *la langue française* » l'euphémisme est défini comme étant une « *figure de pensée par laquelle on adoucit ou atténue une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de brutal, de déplaisant* »

« *Partez, laissez-nous construire notre chère Algérie !* »

Ce passage est l'avis commun exprimé par la population algérienne qui demande d'une façon atténuée au système corrompu de partir et de laisser le peuple décider pour le pays, c'est une façon tempérée Pour éviter de dire « dégagez ».

Les figures d'atténuations ont pour but de mettre en exergue des expressions qui atténuent une réalité ou une pensée pour signifier implicitement le contraire de celle-ci en évitant ce qui pourrait choquer, gêner, déplaire le lecteur.⁸

Afin de finaliser ce chapitre, on constate que les figures les plus répétitives sont celles qui portent sur l'analogie ainsi que les figures de sons ; on sent qu'à travers les slogans brandis, les manifestants visent à appuyer leurs idées en jouant sur les mots et en leurs attribuant une sonorité résonnante chez les lecteurs.

⁸ <https://www.unig.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/frintgr.html#diezfr010000>

CHAPITRE III

ANALYSE DES PROCÉDES POLYPHONIQUES ET IRONIQUES

Nous nous sommes basés sur les travaux de Charaudeau pour notre analyse précédente. Dans ce chapitre, nous allons donc développer notre recherche sur les méthodes d'écrit employées dans les slogans récoltés, différents les uns des autres, en étant polyphoniques, ironiques et qui tendent vers l'implicite.

Nous allons dans un premier temps, procéder à un volet définitionnel des notions en corrélation avec notre travail, nous poursuivrons avec l'analyse des expressions ironiques et polyphoniques en réponse à notre problématique posée.

Pour enfin extraire les passages où résident ces deux procédés qui sont parfois associés dans un même discours ou dissocié dans un autre et ainsi dégager la visée de ces derniers.

La Polyphonie est issue du grec « *polyphonia* » qui signifie la multiplicité de voix, elle est considérée d'abord comme étant de la musique vocale, une notion qui consiste à supposer deux ou plusieurs voix ou séquences mélodiques distinctes.¹

Le mot polyphonie est apparu en Europe de l'ouest dans les années 60, retrouvée dans les ouvrages du chercheur russe Michail Bakhtine, le terme s'est ensuite élargi afin de désigner une diversité de voix à l'œuvre dans le texte. Ce concept a pas mal évoqué de problèmes de définition et de terminologie et leurs champs d'application, c'est pourquoi Charles Bally, Oswald Ducrot et Banfield n'ont pas été les seuls à travailler sur la polyphonie, Rita Therkelson et Bakhtine font partie des linguistes scandinaves aillant contribué à développer et élargir cette notion linguistique.

Ce concept a su prendre une place prépondérante en science du langage il devient une notion centrale parmi d'autres en linguistique. la polyphonie est conçue comme un discours qui a déjà été employé auparavant ; que ce soit dans le même contexte, dans un contexte précédent ou encore dans un contexte qui pourrait avoir lieu , comme le souligné Bakhtine dans sa citation « *dans le parler courant de tout homme vivant en société, la moitié au moins des paroles qu'il prononce sont celles d'autrui (reconnu comme telles), transmises à tort les clergés possible d'exactitudes et d'impartialité ou plutôt de partialité* » 1978 : 158.

La polyphonie est une notion d'une multitude d'opinions exprimées par des locuteurs au moment de l'énonciation, différentes rencontres de points de vue se voient naitre, Ducrot le

¹https://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4740/22060_164847.pdf?origin=publication_detail

souligne d'ailleurs dans sa citation : « *Il n'est plus si simple de montrer qu'une seule personne est responsable de tous ces points de vue* ». (Ducrot, préface de Nolke, Flottum et Norén, 2004).

M. Bakhtine souligne que « *ce qui apparaît dans ces œuvres ce n'est pas la multiplicité de caractères [...] mais la pluralité des consciences [...] qui se combinent* ». (Bakhtine, 1970, *ibid.* p 35).

Chaque discours doit correspondre à des textes ayant recours, dans un même temps à des interactions qui se composent d'une multiplicité de voix, une théorie que confirme Jacques Bres selon laquelle : « *la rencontre de mon discours, dans sa saisie d'un objet du discours, avec les discours tenus par d'autres sur ce même objet* ». (Jacques Bres et A.Nowakowska, 2006, p.25).

Dans l'étape qui suit, nous procéderons à l'analyse des slogans que nous estimons polyphonique tout en définissant les différentes catégories dont ils font partie :

III.1. La polyphonie par négation

La négation est un marqueur fort de la polyphonie, cependant toute négation n'est pas forcément polyphonique, il ya celles dite polémique qui est généralement exprimé pour rejeter soit une énonciation, soit un point de vue étranger mais souvent pour introduire deux point de vue incompatible.²

« *On ne veut ni de cadre ni de clous qui les fixent* »

Ce slogan véhiculent deux opinions contradictoires qui s'oppose par la négation ; l'une est exprimée par le clan gouvernemental qui "croit" pouvoir gouverner l'Algérie grâce à un cadre (qui est la représentation du président Abdelaziz Bouteflika) et les clous (qui sont les dirigeants qui l'entoure). L'autre opinion vient contredire cette idée qui juge être inadmissible à leurs yeux, cette dernière est traduite par le peuple algériens à travers l'emploi du pronom « *on* » qui les définit, ils refusent catégoriquement d'être dirigé par un cadre qui ne fait que détruire ce pays.

² https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29727/27065

« *Celui qui ne bouge pas, ne sent pas ces chaînes* »

Il s'agit dans cette expression d'un énoncé négatif qui vient opposer deux opinions ; La première implicite relève du discours de base (celui qui bouge, sent ces chaînes) c'est-à-dire, dans ce contexte, si le peuple ne bouge pas et reste immobile les choses n'évolueront pas et que de ce fait ils ne se feront pas entendre par d'autres nations ni par les forces supérieures, c'est une manière de sensibiliser et d'inciter la population à unir leurs forces et défendre leurs convictions. Et la deuxième opinion, qui est explicitement exprimée par les Algériens, incite d'autres peuples à réagir et rejoindre leur cause commune qui est de mener ce combat, ce slogan se présente sous une forme négative et s'oppose à la phrase de base dans le but de mieux faire agir la population hypnotisée par ce pouvoir en leur faisant prendre conscience de la gravité du danger qu'ils courent s'ils ne se mobilisent pas.

« *Nous croyons plus au père Noël fini les cadeaux* »

Ce discours exprime une négation polémique ou cohabitent deux points de vue opposés qui se distancient grâce à cette dernière. Les énonciateurs à travers cette négation qu'ils mettent en avant expliquent qu'autrefois les enfants croyaient au père Noël; ce personnage mythique lié aux fêtes de Noël. De cette manière, les citoyens algériens visent à faire comprendre que cette crédulité d'enfant a été dépassée et qu'ils ne croient plus à des promesses non tenues de la part des gouverneurs, que leurs mensonges ne passeront plus car désormais ils auront face à eux un peuple éveillé.

III.2. La polyphonie par le discours rapporté

Le discours rapporté, tout d'abord, est la reprise des propos d'autrui il consiste à adopter un point de vue tout en reprenant les paroles d'autres personnes il existe cependant trois types de discours rapporté; le discours direct, discours indirect et le discours indirect libre.

Il s'agit donc dans ces slogans ci-dessous d'une polyphonie par discours indirect libre, qui repose sur cette opération de reprendre les dires de quelqu'un d'autre ou une pensée de façon quel s'intègre dans l'énoncé mais sans montrer qu'il s'agit du discours direct c'est-à-dire qu'il y a absence des deux points, italique, verbe introducteur et des guillemets.

« *Notre histoire on l'écrira nous-mêmes* »

Il s'agit dans ce passage d'un discours polyphonique repris tel qu'il est d'une chanson d'un jeune chanteur algérien nommé Soolking, qui avait dédié cette musique en l'honneur du « *Hirak* » où il parle au nom du peuple algérien, ce dernier a repris ce passage dans le but de contester les décisions du Gouvernement et de clamer une nouvelle Algérie bâtie par la nouvelle génération et de rendre la liberté arrachée aux Algériens. Ce discours est rapporté par les manifestants lors du Hirak sans avoir à mentionner la source et c'est pour eux une action qui montre qu'une nouvelle Algérie libre et démocratique est en train de naître.

« *Qui sème la misère, récolte la colère* »

Cette expression est un dicton modifié, qui renvoie au proverbe de base « *Qui sème le vent, récolte la tempête* ». Cette dernière est un discours direct libre; les locuteurs ne se contentent pas de rapporter ce discours mais ils ont ainsi apporté des modifications selon leurs propres convictions, les citoyens Algériens de cette façon communiquent un message aux gouverneurs pour dire que celui qui a causé toutes ces ennuies à ce pays durant toutes ces années va devoir affronter la colère de son peuple.

III.3. La polyphonie par comparaison

Elle est souvent retrouvée dans des écrits qui mettent en avant deux éléments argumentatifs afin d'alterner entre les deux énoncés, cependant il existe deux sortes de comparaisons; la comparaison d'égalité et la comparaison d'inégalité (qui a son tour comprend la comparaison de supériorité ou d'infériorité).

« *Donnez-nous une meilleure fin que celle de 'Game of throne'* »

Cet énoncé traite de la polyphonie par comparaison de supériorité, à l'aide d'un superlatif (meilleure...que). Les citoyens Algériens, à travers ce slogan, réclament un meilleur destin pour leur pays, en le comparant à la fin d'une série américaine du moyen âge qui parle des intrigues d'une monarchie et la guerre d'un trône, celle-ci avait déçue la majorité des spectateurs autour du monde alors les Algériens se sont inspirés de cette série afin de clamer une autre fin autre que celle-ci et bien meilleure.

« Ici ce n'est pas "The walkingdead" pour être gouverner par un Zombie »

Dans ce slogan les énonciateurs font référence à une célèbre série Américaine nommé "The walkingdead " qui a pour concept le régime des zombies ou quelques personnes tentent de survivre dans ce monde métamorphosé. La comparaison réside dans le fait de comparer le système algérien au régime d'un peuple "mort vivant" il s'agit d'une comparaison d'infériorité, elle sert à dévaloriser ce système par le biais de la négation qu'ils expriment au début de l'énoncé (ici ce n'est pas the walkingdead). A travers ce message, le peuple vise dans ce discours aussi à comparer le président de la république algérienne, qui était dans un état de santé critique, à un " zombie " sans âme et force pour mener un pays vers une possible évolution.

« Mieux vaut vivre un jour en lions que cent (100) ans en agneaux »

Cette expression traite de la polyphonie par comparaison en utilisant le comparatif (mieux.. que) afin d'exprimer une supériorité entre deux situation; celle de vivre un jour en lion c'est-à-dire brave et en fière et celle de vivre 100ans en agneaux sous l'emprise et la miséricorde de ce pouvoir corrompu. Ce slogan exprime avec ardeur ce désir du peuple de se battre et de se sacrifier, plutôt que de rester esclave d'ignorance et de médiocrité.

III.4. La polyphonie par ironie

L'ironie est une figure très répandu et utilisée par les littéraires, les linguistes et philosophe, elle éveille beaucoup de questions. On la retrouve sous différentes formes à savoir l'ironie tragiques, l'ironie dramatique ou verbale.

L'ironie vient du grec ancien « *ironéa* » signifie « *interrogation* » d'après Arie Serper « *l'ironie est un échafaudage de subtilité* » autrement dit elle exprime d'une façon marquoise une opinion. Selon Quintilien Il faut « *entendre le contraire de ce qui est dit* » (Quintilien ix.2 :44).

Elle se définit comme étant une antiphrase. Cependant d'autres procédés peuvent être utilisés pour produire un effet ironique tel que les procédés lexicaux et rhétoriques. Elle demeure synonyme de moquerie, raillerie mais souvent elle est porteuse d'un message

important. C'est pour cela qu'il ne faut pas tirer de conclusion hâtif quant au sens réel de l'ironie.³

La théorie de polyphonie ironique consiste à insérer le point de vue d'autrui dans une énonciation qui peut être explicite comme elle peut être implicite, le locuteur ne rapporte pas ici les propos des autres mais plutôt les expriment directement à travers des énoncés ironiques. Ce type d'énonciation met en avant un doute sur le sujet parlant à partir de l'ironie exprimée.

« Votre crédit est insuffisant pour effectuer ce mandat »

Ce slogan exprime une polyphonie par ironie; les énonciateurs expriment leurs point de vue qui consiste à rejeter la candidature du président de la république Algérienne en ayant recours à une formule automatique d'un opérateur téléphonique qui signale un forfait insuffisant pour passer un appel c'est leurs moyen d'exprimer ironiquement leurs attentes. Celle-ci renvoi aux revendications du peuple dénonçant le manque de crédibilité pour gouverner un pays. Les locuteurs utilisent le pronom possessif "votre" qui représente la petite coupole maffieuse de ce pays et les inciter à renoncer au renouvellement du cinquième mandat.

« Cherche un O.R.L compétent le système est malentendant »

Dans ce passage moqueur, les locuteurs ciblent le système qui dirige ce pays par le biais d'une expression ironique ou ils demandent après un médecin « *ORL* » pour soigner ce gouvernement qui semble souffrir d'une surdité de transmission, ils font référence ici à leurs revendications et protestations non pris en considération. Ce passage exprimé par les énonciateurs, qui sont le peuple Algérien, cherchent à dénoncer l'ignorance des responsables politiques.

« Nous sommes vaccinés contre le chaos »

Cet énoncé est porteur d'un sens ironique exprimé implicitement par les manifestants, en employant le pronom personnel "nous" les énonciateurs ont rassemblés leurs puissance et visent donc à faire comprendre aux gouverneurs que plus rien ne pourra les atteindre tant

³ <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2009-3-page-463.htm>

qu'ils seront soudés en débit de la misère vécue auparavant. Les locuteurs dans ce discours veulent témoigner leur lassitude qu'ils éprouvent envers ce système.

« *Ils ne savent pas combien de temps on a eu faim, ils seront choqués de nous voir manger* »

Les locuteurs dans cet extrait s'adressent en employant le pronom personnel 'Ils', pour désigner un gouvernement indigne.

Le message qu'ils essaient de faire passer à travers ce slogan est une mise en garde de manière ironisée de ce peuple endormie qui a maintenant « *faim* » de vengeance et de liberté pour dire que même si la durée a été longue mais le réveil lui est brutal .

« *Regarde bien ta Swatch, c'est l'heure de la révolte* »

Ce slogan porteur de polyphonie ironique indique la marque de montres Suisse « *SWATCH* » en guise du séjour de l'ancien chef d'état Abdelaziz Bouteflika dans un hôpital en Suisse, au moment même où tous les Algériens ont envahi les rues et crient d'une seule voix « *non au 5^e mandat* ». Cette énoncé exprimé par le peuple Algérien a créé une distanciation entre énonciateurs et la cible visée qui est le pouvoir ce qui a généré une puissance en ce peuple grâce à sa pluralité .

III.5. La polyphonie par répétition

La répétition est un procédé qui consiste à amorcer une suite en reprenant le terme déjà employé, elle se définit selon Fontainier comme tel : « *la répétition consiste à employer plusieurs fois les mêmes termes ou le même tout, soit pour le simple ornement du discours, soit pour une expression plus forte et plus énergique de la passion* ». (Fontanier1968 :329).

La notion de répétition est utilisée dans des écrits élaborés, mais aussi dans des poésies versifiées comme les pièces théâtrales de Molière qui sont des registres comiques évoquant différentes formes de répétition (gestes, jeux de mots, parodie...etc.)

Le but de la répétition de certains mots ou expressions est de déstabiliser la cible visée et la pousser à changer de position.

« Occupez-vous de la fourchette du prix au lieu du drapeau de la fourchette »

Dans ce passage on distingue deux discours dont l'un est celui de dénoncer la situation économique du pays et l'autre est de soulever le problème de l'identité et la culture amazigh. Cette phrase cible le gouvernement qui vise à diviser pour mieux régner.

La répétition du mot « *fourchette* » a pour but d'attirer l'attention des lecteurs et susciter leurs curiosités sur la véritable signification de ce mot exprimé implicitement et qui fait référence à l'emblème amazigh.

« Ils ont des millions ? nous sommes des millions »

Ce slogan exprime un énoncé moqueur, par le biais de la répétition, d'abord pour reproduire la même structure grammaticale (sujet + verbe +COD) mais aussi la multiplication du mot « *million* » et ce pour démontrer au gouvernement que le peuple Algérien et lui sont égaux.

En s'adressant de cette manière aux dirigeants, le peuple, par ces propos, les nargue en expliquant qu'ils possèdent peut être l'argent mais le peuple détient une plus grande force qui est sa pluralité.

Après avoir mené une analyse des procédés polyphoniques on s'est rendues compte que les différents slogans porteurs polyphonie émanent de l'inter discours.

Chaque discours doit appartenir à un contexte précis, cependant il est parfois voire même souvent qu'un discours ait à subir une multiplicité de relations inter discursives ; c'est-à-dire que l'interprétation d'un quelconque énoncé implique qu'on le mette en relation avec d'autres discours du même genre.

« Les discours n'appartiennent pas à des zones pratiques délimitées. Situées dans l'interdis cours, considérées comme un espace de circulation dynamique et conflictuel, ils sont traversés et investis par des objets sociaux qui prennent sens dans la pluralité des trajets interprétatifs auxquels participent le sujet en assumant différents rôles sociaux-discursifs successifs. Il est tantôt consommateur potentiel, tantôt électeur potentiel, tantôt citoyen actif ou retraité » (Nathalie Garric et Julien

Longhi, espaces pluriels, multimodaux et socialement référencés, 2013 :65). Ainsi, l'interdiscours peut être d'une part le point de passage d'objets sociaux et d'une autre part l'espace de transitions d'objet discursif. Dans cette vision, la subjectivité des porteurs, producteurs, interprétants et récepteurs de discours est primordiale.⁴

Citation :

La citation est un fragment, extrait emprunté à un auteur ou une personne qui fait de l'autorité tel qu'un poète, chanteur, écrivain et des personnages politiques. Cette notion, qui est facilement repérable grâce à ces guillemets et à son écriture italique, comporte des opinions variées et contradictoires, des pensées fortes, des conseils pertinents, une morale rassurante et ce dans le but de renforcer l'argumentation des propos en les rendant plus crédibles. Elle a aussi la fonction d'introduire un texte quelconque, mais surtout ouvre le champ de la réflexion à travers différents types d'écrits dont la poésie, la chanson et les textes littéraires.

La poésie :

La poésie est un genre littéraire très ancien, différent selon les époques, ayant une grande variété de formes majoritairement écrites en vers contenant des rimes. Elle exprime des sentiments très forts sans aucune limite, elle s'octroie la liberté d'expression en laissant libre court à son imagination qu'elle soit consciente ou inconsciente, exemple :

« *Je me révolte dans je suis* » Jean Paul Sartre

La chanson :

Est une composition d'un texte de parole chantée de type sentimentale ou satirique, elle est formée de couplets qui sont divisés par un refrain, accompagné de différents instruments musicaux interprétants divers style de musique (Jazz, gospel, rock...etc.). A travers ces paroles les chanteurs expriment leurs ressenties, opinion en dénonçant des faits politiques, sociaux ou encore historique et ce par des chanteurs engagés tel que Matoub Lounes, Che Guevara et récemment Soolking qui s'est lancé dans l'écriture d'une chanson en rapport avec le Hirak ; intitulé LA LIBERTE.

⁴ https://www.researchgate.net/publication/308994171_prediscours_interdiscours_et_postdiscours_analyse_critique_de_la_circulation_des_possibles_discursifs

Voici deux exemples de slogans ayant rapport avec la chanson :

« Notre histoire on l'écrira nous-mêmes » Soolking.

« On vous parle d'un temps qui a duré vingt ans et qu'on ne veut plus connaître »

Charles Aznavour.

Citation relevant d'un message électronique :

« Votre crédit est insuffisant pour effectuer cette appel »

Citation relevant des faits politiques :

« Jetez la révolution dans la rue, elle sera portée à bras-le-corps par le peuple » Larbi

Ben-Mhidi.

« Si nous venons à mourir, défendez nos mémoires » Didouche Mourad.

« Chaque bonne réalisation, grande ou petite, connaît des périodes de corvées et de triomphes ; un début, un combat et une victoire » Al mahatma Gandhi.

« Ils nous tuent puis ils nous rendent hommage » Kateb Yacine.

« Le silence c'est la mort, si tu parles tu meurs, si tu te tais tu meurs alors dit et meurs » Tahar Djaoud.

En guise de conclusion, nous pouvons remarquer qu'à travers tous les slogans analysés, qui portent principalement sur la polyphonie, celle qui est la plus dominante est la polyphonie par ironie; les manifestants se sont inspirés de l'ironie comme procédé afin de s'exprimer et d'appuyer leur opinion quant à la situation dans laquelle se trouve l'Algérie.

CONCLUSION

CONCLUSION GENERALE

Dans notre présent travail intitulé « *Des figures et des voix dans les slogans du Hirak* » qui est l'objet d'étude de notre mémoire de fin de cycle, en tentant d'analyser et de décrire de façon pertinente les divers procédés polyphoniques qui se manifestent sous différentes formes linguistique dans les slogans du Hirak.

Nous avons regroupé 45 slogans qui ont été brandis à travers tout le territoire Algérien lors des marches pacifiques, du 22 février 2019 jusqu'au mois de décembre 2019. L'optique de notre recherche était l'analyse des slogans porteurs de polyphonie, pour répondre à notre problématique posée ; comment se manifeste le discours polyphonique dans les slogans du Hirak ? Quels sont les procédés polyphoniques les plus utilisés dans le corpus que nous avons récolté ? Et quel est l'intérêt de l'emploi d'un tel discours ?

C'est par une analyse sémio-linguistique de notre corpus par laquelle nous avons débuté, en appliquant la théorie de P. Charaudeau. Nous avons dédié à cette analyse le premier chapitre qui traite d'une analyse situationnelle. Dans le deuxième chapitre nous avons analysé les différents slogans qui comportent divers figures de rhétorique tout en introduisant des brèves définitions de celles-ci. Pour finir, nous nous sommes inspiré des travaux de Jacques Bres et Dominique Maingueneau afin d'analyser les procédés polyphoniques retrouvés dans les slogans recueillis.

La polyphonie langage à double sens ayant une intention ironique, elle se présente sous forme de deux discours soit pour exprimer une contre vérité soit pour acquiescer l'opinion exprimer.

Cette notion sert à renforcer l'argumentation en étant ambitieux. Elle pousse ces lecteurs à la réflexion, à voir plus loin que l'expression écrite et lu ; donc l'allusion de la pensée et de l'implicite sous-jacent.

L'usage de la polyphonie a pour but de dénoncer le complot commis par le pouvoir, absence de liberté d'expression, l'injustice quotidienne d'une manière intelligente et subtile. Les mobilisations du Hirak en Algérie avaient pour objectif la lutte pour un avenir meilleur et la rupture avec des figures de corruption que le régime avait incarnée à travers les slogans brandit qui sont porteur de polyphonie

Cette dernière est un moyen d'expression que les manifestants auquel ils ont eu recours pour émettre leurs opinion et faire comprendre à ce gouvernements qu'en dépit des difficultés et avertissements verbaux ou physiques exercés sur eux, ils continuer ont à se

CONCLUSION GENERALE

défendre pour pouvoir se débarrasser du traumatisme du passé et créer un renouveau démocratique dont ils ont été privés depuis l'indépendance de 1962.

A travers l'analyse effectuée tout au long de notre travail, nous nous sommes aperçus que l'utilisation de la polyphonie est une manière de faire réfléchissant faisant entendre plusieurs discours ou voix externes par le biais de la moquerie et la plaisanterie exprimés sous différentes formes syntaxique et sémantique dans les slogans scandés et ainsi, de faire prendre conscience aux gouverneurs et aux citoyens Algériens de la situation politico-sociale plus qu'alarmante dans laquelle ce pays est en train de sombrer.

La polyphonie n'était pas le seul moyen auquel les énonciateurs ont eu recours, en effet, ils ont employés d'autres procédés relevant des figures de rhétoriques ; comme la métaphore, la personnification, les rimes, anaphore, paradoxe...etc. Ces figures qui jouent sur les mots et les différents sons qu'elles produisent servent à introduire quelques phénomènes relevant de la polyphonie ; tel que la négation, concession, répétition...etc.

De plus, grâce à ces écrits, la jeunesse Algérienne a su montrer son caractère émancipateur, sa culture et son imagination illimitée en usant de différentes modalités d'expressions, leurs comportements exemplaires pleins de civisme à susciter l'étonnement du monde entier.

Enfin, parmi les cinq hypothèses que nous avons évoqué dans l'introduction générale, nous infirmons les deux premières ; à savoir « *La polyphonie se manifeste sous forme de discours rapporté* », « *L'ironie est une forme de polyphonie omniprésente* » et nous confirmons les trois dernières hypothèses ; « *La polyphonie est employée comme arguments d'autorité* », « *La polyphonie reflète un niveau culturel chez les Algériens* », « *La polyphonie est un moyen utilisée pour soigner l'image du citoyens Algériens dénigré par le pouvoir mais aussi par les autres citoyens du monde* »

Pour conclure, nous tenons à vous informer que notre travail de recherche n'a malheureusement pas pu être mené à terme et ce à cause de la conjoncture actuelle et le manque de moyens. Nous espérons développer ce travail de recherche en étant plus conscient et en ayant beaucoup plus de ressources car les sciences du langage sont en constante évolution.

Table des matières

Remerciement	
Dédicace	
Sommaire	
Introduction générale.....	1

Chapitre I

I.1. L'identité	7
I.2. Les propos	10
I.3. La finalité	12
a. La visée informative.....	12
b. La visée incitative	13
c. La visée pathétique.....	13
I.4. Les circonstances matérielles.....	13

Chapitre II

II.1. Figure d'analogie.....	14
a. La métaphore	14
b. La comparaison	17
c. Personnification	18
II.2. Les figures de substitution.....	19
II.3. Les figures de sons	20
a. Paronomasse	20
b. Les rimes	21
c. Allitération.....	22
d. La polyptote.....	22
II.4. Les figures d'amplification et d'insistances	23
a. L'anaphore	23
b. Le parallélisme	24
II.5. Les figures d'opposition.....	25

a. Le paradoxe	25
b. Chiasme	26
c. Antithèse	26
II.6. Figures d'athénuation	26
a. Euphémisme	26

Chapitre III

III.1. La polyphonie par négation	29
III.2. La polyphonie par le discours rapporté	30
III.3. La polyphonie par comparaison	31
III.4. La polyphonie par ironie	32
III.5. La polyphonie par répétition	34
Conclusion générale	39
Résumé	
Annexe	
Références bibliographiques	

ANNEXE 1





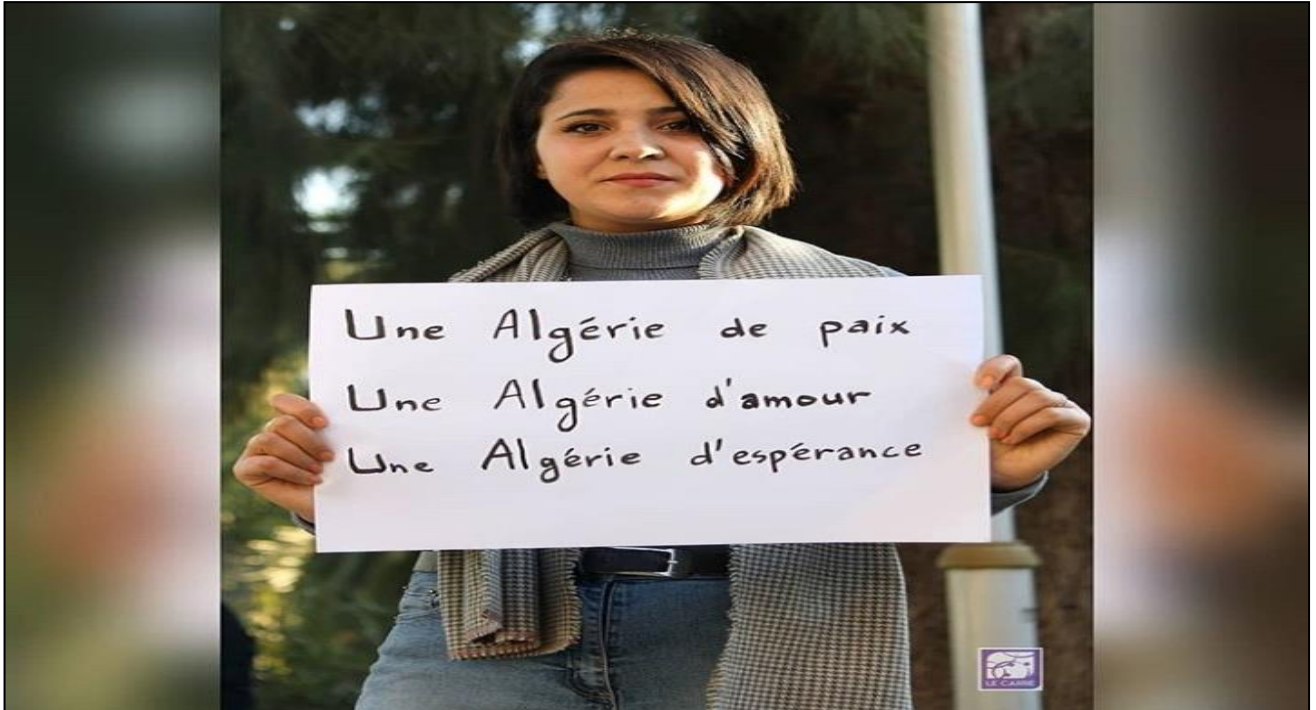
ANNEXE 3



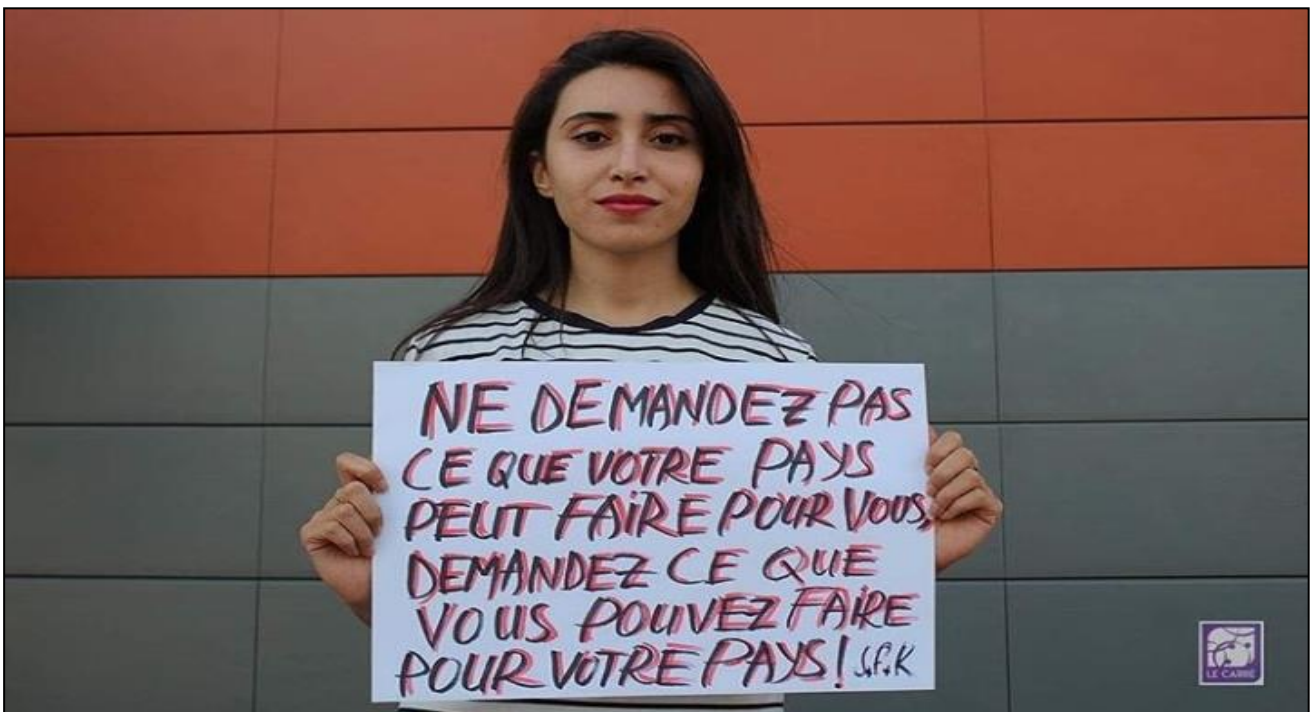
ANNEXE 4

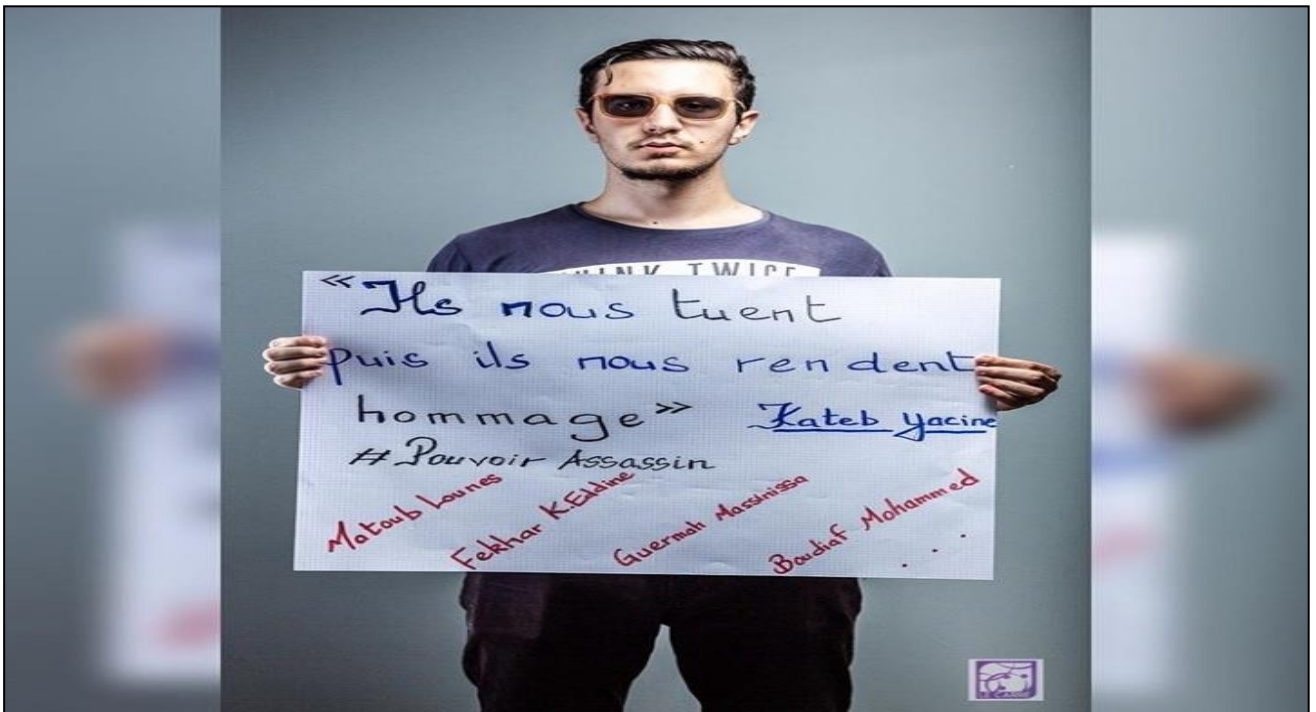
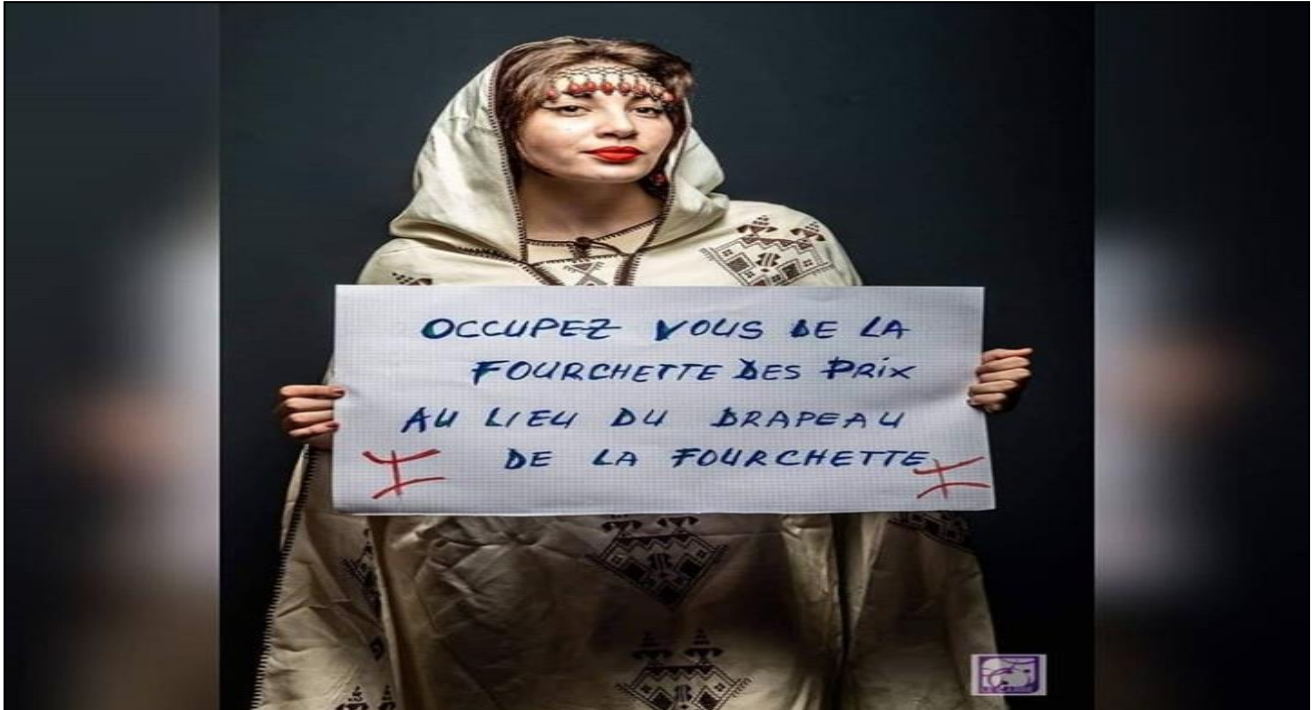


ANNEXE 5



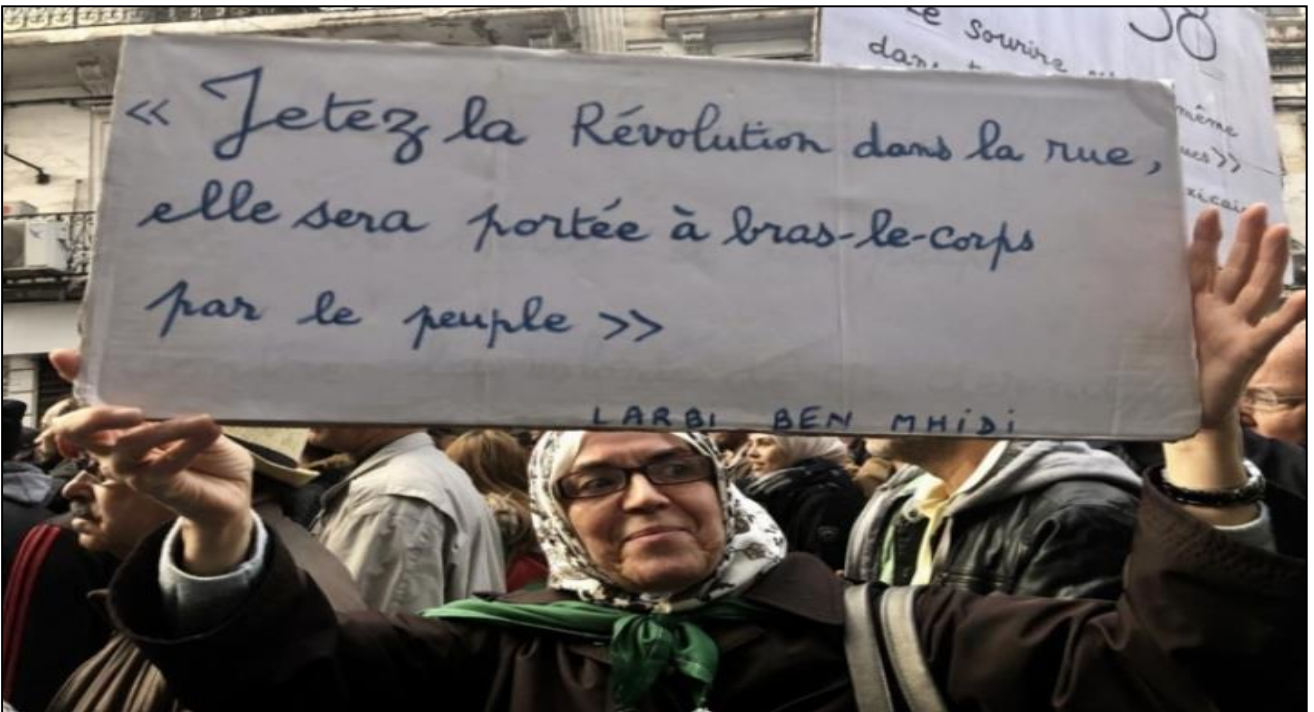
ANNEXE 6



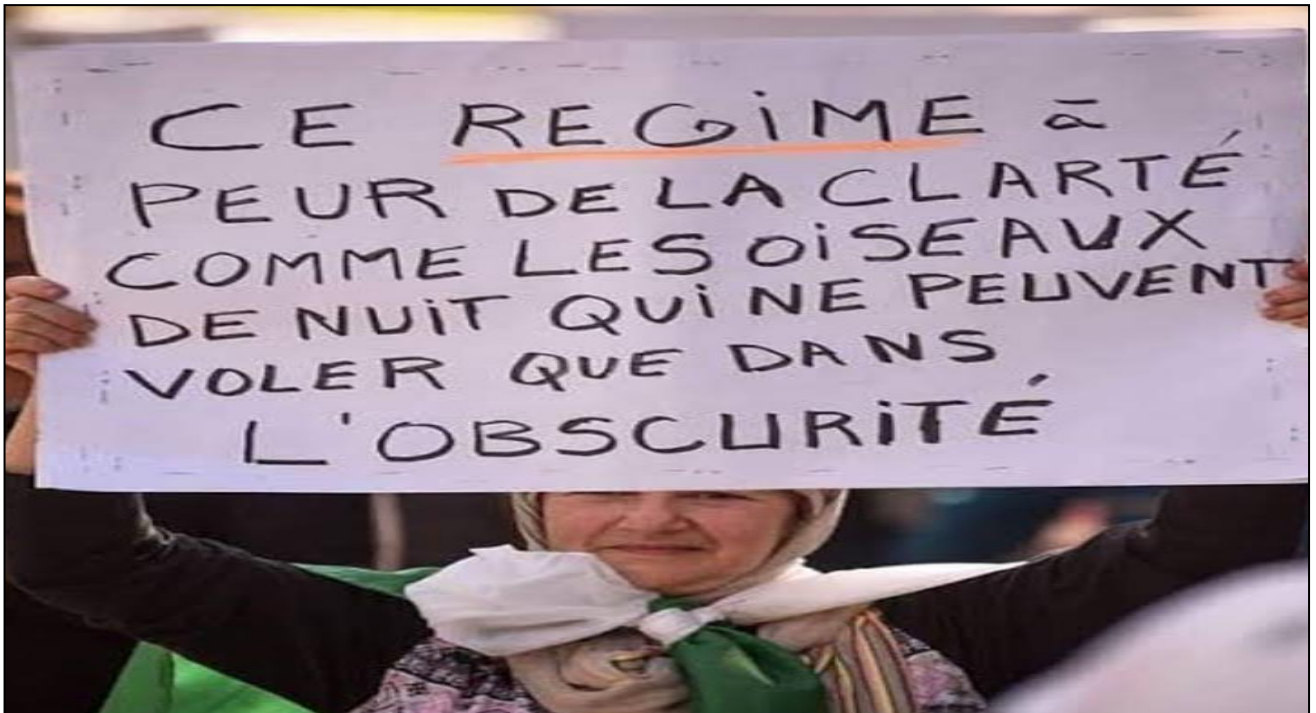


ANNEXE 8





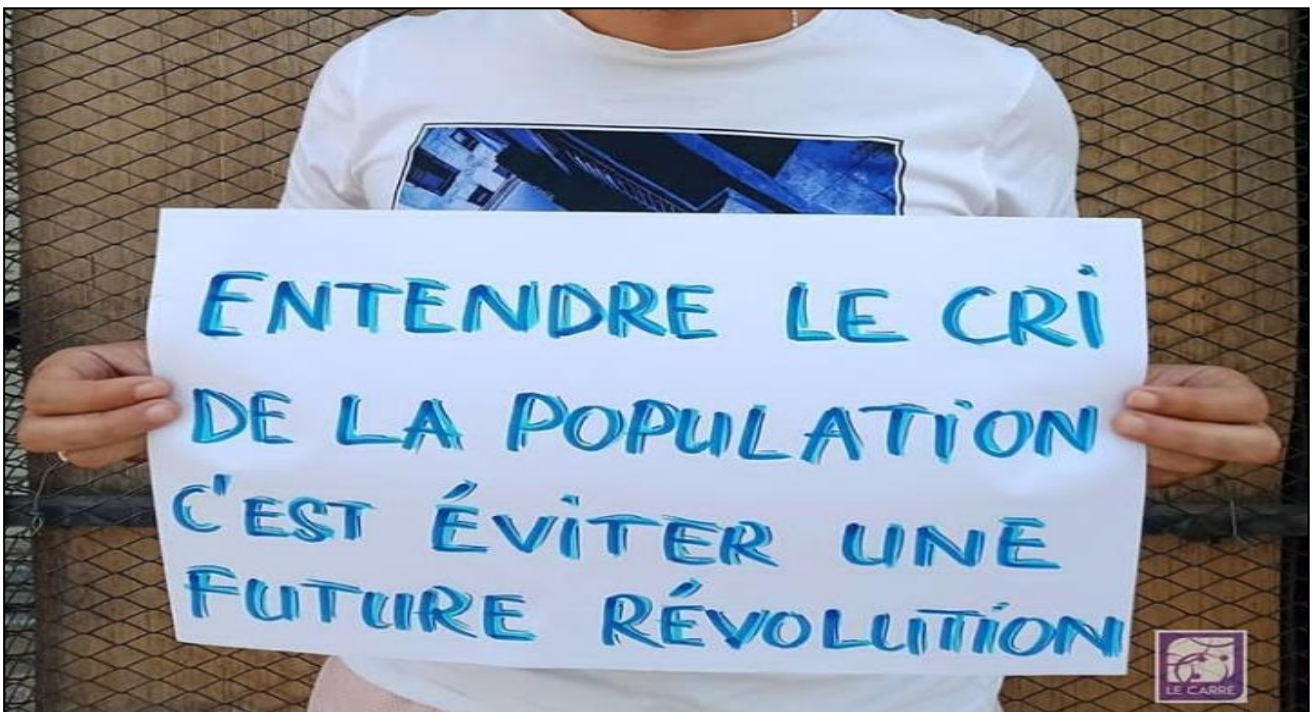
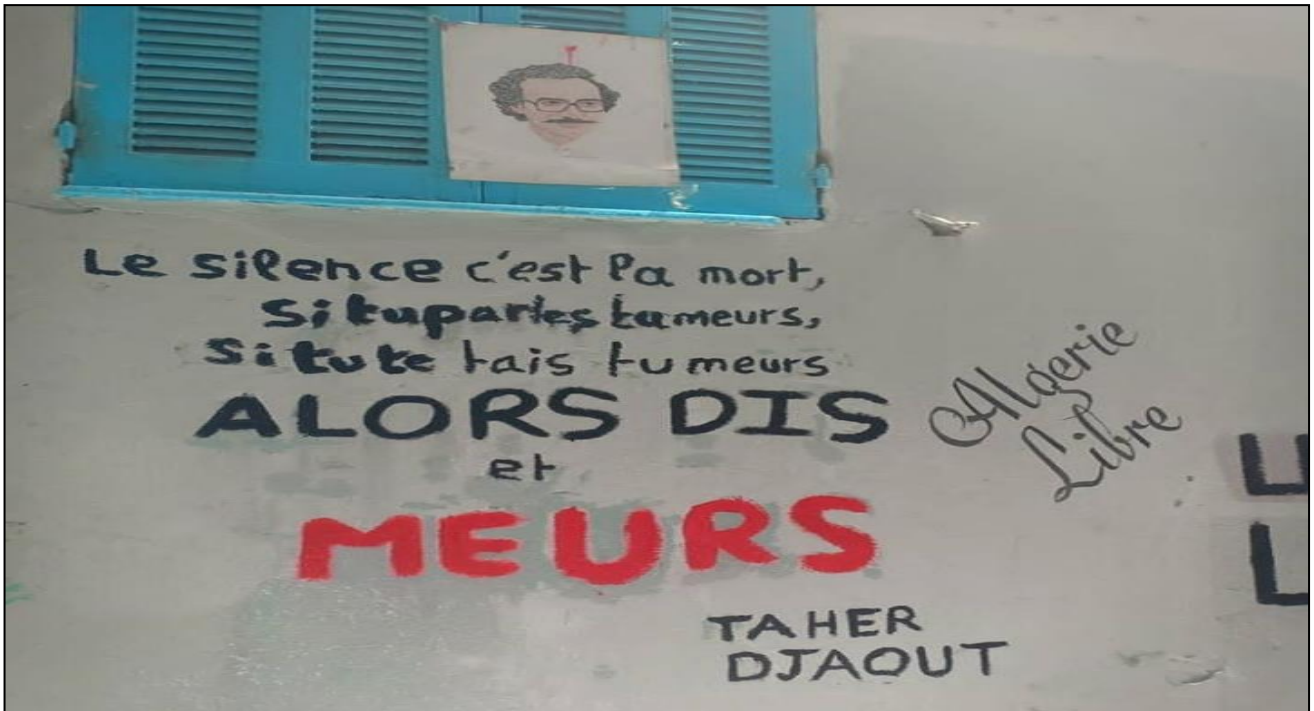












REFIRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DOMINIQUE M, « Analyser les textes de communication », 2^{ème} Edition, P. 150-156, 2007.
- JEAN-JACK ROBRIEUX, « Rhétorique et argumentation », 2^{ème} Edition, « figures de sens », P. 47-61.
- VERBUM, n° 1-3, « rhétorique et science de langage », 1993.
- AQUIENM. Et MLINE G. Dictionnaire.
- LEO H. Hoek, « la marque du titre », Paris. P. 136-142, /98/.
- https://fr.m.wikipedia.org/wiki/question_rh%C3%A9torique consulté le 24/03/2020
- <https://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/frhetorique/frintegr.html/r010000> consulté le 15/02/2020
- <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/figures-de-style-guide-complet/> consulté le 03/05/2020
- <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/la-comparaison-figure-de-style/> consulté le 12/02/2020
- <https://brunorigolt.org/2012/11/28/je-fais-le-point-sur-la-metaphore/> consulté en mars 2020
- <https://www.alloprof.qc.ca/bv/pages/f1427.aspx> consulté le 15/04/2020
- <https://orientxxi.info/magazine/les-mots-du-hirak,3643> consulté le 30/04/2020
- https://tidsskrift.dk/revue_romane/article/view/29727/27065 consulté le 22/02/2020
- https://www.researchgate.net/publication/308994171_prediscours_interdiscours_et_postdiscours_analyse_critique_de_la_circulation_des_possibles_discursifs consulté le 15/01/2020
- <https://www.algerie360.com/liste-journalistes-assassines> consulté le 04/03/2020
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Hirak_\(Alg%C3%A9rie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Hirak_(Alg%C3%A9rie)) consulté le 11/05/2020
- <http://www.patrick-charaudeau.com/De-la-competence-situationnelle.html> consulté le 13/05/2020
- <https://www.youtube.com/watch?v=wWyxG-x3Ygc> consulté le 15/02/2020
- <https://www.ouest-france.fr/monde/algerie/algerie-caustiques-ironiques-ou-poetiques-f-lorilege-de-pancartes-de-manifestants-contre-bouteflika-6255122> consulté en mai 2020
- http://docnum.univlorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0046_MOHAMMADIAGHDAS_H.pdf consulté le 26/05/2020
- https://commonweb.unifr.ch/artsdean/pub/gestens/f/as/files/4740/22060_164847.pdf?origin=publication_detail consulté le 07/02/2020
- <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/ironie/> consulté le 15/04/2020

REFIRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- <https://periodicos.unb.br/index.php/les/article/download/1569/1382/> consulté le 24/01/2020
- <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-philosophiques-et-theologiques-2009-3-page-463.htm> consulté le 11/02/2020
- <https://www.etudes-litteraires.com/vocabulaire-rhetorique.php> consulté le 21/03/2020
- <https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/personnification-definition-exemples/> consulté le 17/02/2020
- <https://www.maxicours.com/se/cours/les-figures-d-analogie-et-de-substitution/> consulté le 04/05/2020
- <https://www.laculturegenerale.com/paronomase-definition-exemples/> consulté le 29/05/2020
-

Résumé

Ce travail de recherche est dédié à l'analyse des procédés de la polyphonie dans les slogans brandis lors des manifestations Algériennes du 22 Février 2019 à décembre 2019. Pour commencer nous avons effectué une analyse situationnelle basé sur la théorie de Patrick Charaudeau, afin de contextualiser la situation où ils sont produits pour une meilleure compréhension des faits. Dans la première partie l'analyse faite est un moyen de faciliter les déductions et le fonctionnement des procédés de la polyphonie. Ensuite, pour la deuxième partie nous nous sommes inspirés des travaux de Jean- Jacques Robrieux pour analyser les différentes figures de rhétoriques présentes dans nos slogans qui produisent de la polyphonie. Enfin, pour notre troisième partie nous nous sommes inspirés de la méthode de Jacques Bres pour l'analyse des phénomènes polyphoniques.

À la fin de notre recherche on s'est aperçu que la polyphonie dans les slogans récoltés était le moyen clé pour le peuple algérien de dénoncer les événements déplorable que subit l'Algérie actuellement et ce depuis l'indépendance 1962. Ce phénomène de langue est donc vu comme un moyen de persuasion et d'argumentation afin d'appuyer une opinion.

Summary

This research work is dedicated for the analysis of the polyphony process where slogans are brandished during Algerian manifestations which happened from February 22nd, 2019 until December 2019.

To begin we have performed a situational analysis based on Patrick Charaudeau's theory in order to contextualize the situation where they have produced a better comprehension of the facts.

In the first part, the analysis done is a way to facilitate the deductions and the operation of the process of polyphony. Then, for the second part we have been inspired by the work of Jean-Jacques Robrieux to analyze the different figures of rhetoric found in our slogans which produce polyphony and finally, for our third part we have been attracted by Jacques Bres's method so as to analyze polyphonic phenomena.

At the end of our research we have noticed that the polyphony in the slogans gathered was the key way for the Algerian people to denounce the deplorable events which Algeria lives in currently and this since the Independence Day on 1962. This phenomenon of language is therefore considered as a mean of persuasion and argumentation in order to support an opinion.

Les mots clés

Analyse du discours, la polyphonie, slogan, figures de rhétorique, Hirak, révolution, citoyens algériens, manifestations, le gouvernement, lecteurs.